



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département de Lettres et Langue Française

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Master

Option : sciences du langage

**Stratégies argumentatives dans les éditoriaux du Quotidien d'Oran
Cas de la crise israélo-palestinienne (2024)**



Présenté et soutenu publiquement par

SAKINA TOUATI

Sous la direction du

Dre. Wafa LAREF

Jury

Samia BERBRA MCB, Université de Ouargla

Président

Wafa LAREF MCA, Université de Ouargla

Rapporteur

Kaltoum BENAMEUR MAA, Université de Ouargla

Examineur

Année universitaire 24-25

Stratégies argumentatives dans les éditoriaux du Quotidien d'Oran
Cas de la crise israélo-palestinienne (2024)

Sakina TOUATI

Dédicace

Je dédie ce travail :

À mes chers parents : mon père et ma mère, pour leurs sacrifices, leur amour et leur soutien tout au long de mon parcours.

À mes chers frères.

À toute ma famille.

À tous mes proches.

À l'âme de nos frères martyrs d'Al-Aqsa. Que leurs sacrifices demeurent à jamais gravés dans nos mémoires, source d'inspiration et de dignité.

Remerciements

Je tiens à adresser mes remerciements à mes parents, mon père et ma mère, qui m'ont soutenue avec amour et patience.

À ma petite sœur Sajida et à mon frère Ramzi, qui m'ont épaulée tout au long de mon parcours universitaire.

Je remercie également mes amies, Nour, Zina et Zoubaida, ainsi que mes proches, qui ont cru en moi sans hésitation.

À mes collègues de promotion, avec qui j'ai ancré de merveilleux souvenirs.

Je tiens à exprimer toute ma gratitude à madame Wafa Laref, Mon encadreuse, pour sa bienveillance, sa disponibilité et ses conseils précieux tout au long de ce travail. Merci de m'avoir guidée avec patience et professionnalisme.

Merci aux membres de jury et à mes professeurs, qui m'ont accompagnée durant tout mon parcours universitaire.

Sans oublier mes adorables, chers et tendres élèves : ils m'ont appris la patience et m'ont transmis leur amour et leur respect.

Pour finir, merci à vous, de m'avoir lue en ce jour

Sommaire

Introduction.....	8
Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel	
1. Genre et généricité	3
2. Linguistes et genres Discursifs	5
3. Mass média	6
3.1 L'histoire des mass media.....	7
3.2 Les genres journalistiques.....	7
3.3 La presse écrite	8
3.4 L'éditorial.....	9
3.5 Le journal du quotidien d'Oran.....	10
3.6 La notion du discours	11
3.6L'argumentation	12
3.6.1 L'argumentation dans un discours politique.....	12
3.3.2 Les stratégies d'argumentation	13
3.3.3.1 Les stratégies argumentatives implicites.....	14
3.3.3.2 Les stratégies argumentatives explicites	15
3.3.3.3 Les connecteurs argumentatifs	16
Chapitre II : Analyse de corpus	
Description du corpus.....	21
1.1.Présentation du corpus : choix et justification	21
1.2 Présentation de l'événement : le conflit israélo-palestinien.....	22
1.3 Analyse du corpus	22
2. Analyse qualitative et identification des stratégies argumentative	23
La rhétorique	66
la modalité.....	67
Analyse des résultats	68
Conclusion	71
Référence Bibliographiques.....	74

Liste des tableaux

Tableau 1:Les éditoriaux du corpus d'étude	21
Tableau 2:L'évanescence de la paix 14 janvier2024	29
Tableau 3:Folie sioniste 2mars 2024	33
Tableau 4:La colère populaire extrême (7 mars 2024)	38
Tableau 5:La trêve n'a pas eu lieu 12 mars 2024	41
Tableau 6:Ni treve ni cessez-le-feu 13mars 2024	44
Tableau 7:La tragédie de ghaza et ses tentacules 15 avril 2024	48
Tableau 8:Rafah et les teintures de façades 9 mai 2024.....	53
Tableau 9:Une treve et l'énoncé d'une reconnaissance 3 juin 2024	56
Tableau 10:Croisades dévastatrices	59
Tableau 11:Cessez -le-feu et ligne de conduite 7 oct 2024.....	62
Tableau 12:Une effective guerre mondiale 20 oct 2024.....	66

Introduction

La parole constitue une expression subjective de nos pensées et de nos choix ; ce que nous disons reflète inévitablement notre vision du monde. Ainsi, quel que soit son genre, tout discours porte en lui cette dimension : il ne se limite pas à décrire la réalité, mais cherche aussi à agir sur autrui. C'est précisément cette volonté d'influencer, de convaincre ou de persuader qui définit l'argumentation, ou l'ensemble des stratégies discursives qui visent à faire adhérer à une opinion.

Les genres journalistiques regroupent différentes catégories de discours permettant aux journalistes de transmettre des informations, d'analyser des faits ou d'exprimer des opinions. Parmi eux, l'éditorial occupe une place particulière, car il reflète la ligne éditoriale d'un journal sur un sujet d'actualité. Son argumentation joue un rôle clé.

Elle permet à l'éditorialiste de défendre une position en s'appuyant sur des arguments solides et bien structurés, à l'aide de stratégies et de procédés langagiers précis, afin de soutenir une thèse, convaincre et interpeller.

Notre recherche illustre concrètement la conception de l'argumentation et inscrit notre réflexion dans un cadre à la fois formel et réel. Il convient de s'appuyer sur un exemple représentatif de ces actes langagiers et de ces stratégies argumentatives mises en œuvre dans les éditoriaux du Quotidien d'Oran, relatifs au conflit israélo-palestinien, plus précisément à la guerre dans la bande de Gaza.

Ces discours, en mobilisant des faits, des références historiques et politiques, et des émotions, visent à orienter les consciences des lecteurs.

Cette étude repose sur le cadre théorique de l'analyse du discours et de l'argumentation. Nous ferons appel aux travaux de Charaudeau et Maingueneau, La Théorie de l'argumentation dans le discours, ainsi qu'à ceux de Ruth Amossy. Ces références théoriques nous permettent de déterminer les mécanismes de persuasion, les procédés linguistiques et rhétoriques, ainsi que les postures énonciatives adoptées dans les éditoriaux.

Dès le début de la guerre à Gaza, les médias internationaux ont couvert le conflit sous différents angles ; la presse francophone, spécifiquement dans le journal Le Quotidien d'Oran, s'est distinguée par son engagement. Celui-ci a tenu à condamner les violences et à affirmer son soutien à la cause palestinienne via ses éditoriaux, en combinant analyses, témoignages et références historiques, pour impliquer les lecteurs.

Introduction

Ces écrits journalistiques, dans leur diversité, nous permettent donc de nous poser une question d'ordre analytique, qui n'en reste pas moins centrale pour notre recherche actuelle, articulée ainsi :

Comment Le Quotidien d'Oran mobilise-t-il des stratégies discursives pour persuader et orienter ses lecteurs dans le cadre du conflit israélo-palestinien ? Et quelles sont les postures énonciatives les plus efficaces dans ce contexte géopolitique sensible ?

À cette problématique s'articulent les hypothèses suivantes :

- Le Quotidien d'Oran prend une position énonciative critique et engagée, ayant pour but d'orienter et de façonner l'opinion publique.
- Le journal adopte une stratégie affective et émotive, qui touche les sentiments.
- Le Quotidien d'Oran utilise différentes stratégies, implicites ou explicites, telles que le logos, qui repose sur le raisonnement logique pour convaincre les lecteurs.

Notre objectif dans cette recherche est d'analyser les différentes stratégies utilisées dans un discours polémique, notamment l'éditorial, qui expose le conflit israélo-palestinien.

Le corpus étudié est constitué d'une série d'éditoriaux publiés en 2024 dans le journal Le Quotidien d'Oran, à la suite des événements survenus à Gaza.

Ce mémoire se divise en trois parties principales :

- Le premier chapitre est consacré aux fondements des genres et des médias.
- Le deuxième chapitre s'intéresse au discours médiatique et à l'argumentation.
- Le troisième chapitre présente l'analyse du corpus ainsi que les résultats de ces analyses

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

Avant d'aborder l'analyse proprement dite, il convient d'établir le cadre théorique dans lequel s'inscrit notre recherche. Cette partie se propose d'examiner les notions essentielles liées aux genres discursifs, aux médias, et à l'argumentation. Elle a pour objectif de clarifier les concepts-clés, d'explorer les approches linguistiques et discursives pertinentes, et de situer notre étude dans le champ plus large des sciences du langage et de la communication. Ce socle théorique permettra de mieux comprendre les enjeux de la production médiatique et les mécanismes argumentatifs mobilisés dans les discours journalistiques et politiques.

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

1. Genre et généricité

Le genre est une catégorie littéraire qui permet de classer les œuvres selon leur style, leur ton et leur sujet. On distingue ainsi différents genres : des genres en vers, comme la poésie lyrique ; des genres en prose, tels que l'histoire ou les lettres ; ainsi que des genres dramatiques, comme le comique, le tragique ou le dramatique.

Cependant, avec l'évolution des recherches, la notion de genre s'est élargie. On comprend aujourd'hui que tout type de communication possède sa propre forme et ses propres règles. C'est ce qu'on appelle désormais les genres de discours, que l'on retrouve dans la vie quotidienne à travers des formes variées, comme les petites annonces, les modes d'emploi ou les faits divers.

Les genres sont des concepts linguistiques discursifs et un acte langagier, influencés par un contexte social et culturel institutionnel, au sein d'une communauté.

La généricité fait référence aux caractéristiques communes qui définissent un type spécifique de textes ou d'actes langagiers ayant leurs propres caractéristiques structurelles avec un style linguistique particulier, sous l'influence de son objectif fonctionnel, de l'interaction avec son public et du contexte social et culturel.

D'après le dictionnaire *Le Robert* : « *GENRE* : *Catégorie d'œuvres, définie par la tradition (d'après le sujet, le ton, le style). (...) Genres en vers : lyrisme, épopée, drame, poésie didactique, bucolique. Genres en prose : éloquence, philosophie, histoire, critique. Correspondance (genre épistolaire), (...). Genre dramatique, grave, comique, genre anecdotique.* »¹

Selon S. Branca-Rosoff (1999:116) , la notion de genre est *une " notion biface qui fait correspondre une face interne (les fonctionnement linguistique) avec une face externe (les pratiques socialement signifiantes) "*.²

¹ Adam, Jean-Michel (dir.). Genres de la presse écrite et analyse de discours. Presses Universitaires de Franche-Comté, 2001.

² Adam, Jean-Michel (dir.). Genres de la presse écrite et analyse de discours. Presses Universitaires de Franche-Comté, 2001.

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

Quant à Bronckart, il voit que tout texte est comme une unité complète de communication par des contextes sociaux et on peut élaborer ou produire des familles de texte ou ce qu'on appelle le genre avec des mêmes caractéristiques stables et reconnaissables. Ces genres permettent aux locuteurs de mieux communiquer dans des différentes situations au fil du temps

D'une façon assez proche de celle que nous adopterons ici, Jean-Paul Bronckart définit le texte comme une « *unité communicative de rang supérieur* » (1997 : 137). En adoptant plutôt la terminologie de Michel Foucault que celle de J.-P. Bronckart — qui a tendance à appeler « texte » ce que presque tout le monde convient d'appeler « discours » et inversement —, on peut suivre l'essentiel de ce qu'il dit (1997 : 137-138), tout en rapprochant ses propos de ceux de Bakhtine cités en exergue de ce chapitre. En fonction de leurs objectifs, intérêts et enjeux spécifiques, les formations sociales élaborent différentes sortes de « familles » de textes qui présentent des caractéristiques assez stables pour qu'on les qualifie de « genres ». Ces genres sont disponibles dans l'interdiscours « *à titre de modèles indexés pour les contemporains et les générations ultérieures* » (Bronckart 1997 : 138).

Selon Peter Kuon chercheur et linguiste spécialisé dans la linguistique des genres, le genre est un objet linguistique que l'on peut déterminer par trois dimensions et perspectives : *la conception* (analyse des niveaux articulatoires et de la production du sens propre au genre), *la fonction* (aspects pragmatiques et insertion sociale) et *l'évolution* (étude des changements historiques et culturels des genres). *Kuon affirme que :*

*« si l'on comprend les genres comme des objets idéaux culturels dont les changements sont dus à des choix créateurs qui, bien que libres, sont faits dans des conditions historiques (externes ou internes) bien déterminées, alors il faudra rejeter comme inappropriées toutes les approches [...] qui cherchent à réduire le changement des genres à des régularités causales ».*¹

Les différents points de vue et approches analytiques ont pour but d'étudier, de traiter les genres discursifs et de comprendre comment ils fonctionnent et évoluent au fil du temps, autrement dit : ils visent à montrer les éléments internes du genre ou les caractéristiques formelles du texte tel que les formes de présentation c'est la structure du texte, la rhétorique

¹ (Kuon 2015 : 184). [Linguistique des genres : objet et méthode](#)

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

et la modalité du langage qui englobent les stratégies d'argumentation ou de persuasion et les choix linguistiques et stylistiques tels que les registres de la langue, les figures de style ainsi que les motifs, les sujets et les unités de sens micro-structurelles et macro-structurelles qui s'intéressent aux unités minimales du texte (phrase, mots, etc.) et l'architecture du texte. Selon cette citation, les genres sont des entités complexes qui doivent être traitées à partir de plusieurs angles comme la structure formelle et les aspects pragmatiques c'est à dire leur rapport avec la réalité sociale et la situation de communication. Elle s'attache à montrer comment un genre discursif est utilisé dans des situations spécifiques de communication : un discours politique vise à convaincre, un article scientifique cherche à informer et produire du savoir. Elle s'intéresse aussi à l'évolution des genres sous l'effet de changements historiques ou sociaux.

2. Linguistes et genres Discursifs

- **Mikhaïl Bakhtine** : Bakhtine est souvent cité comme l'un des premiers à avoir abordé le concept de genre discursif de manière approfondie. Il a décrit les genres comme des "types d'énoncés" qui répondent à des situations sociales récurrentes et sont chargés d'histoire et d'idéologie. ¹
- **Jean-Michel Adam** : Adam a travaillé sur la notion de genre discursif en relation avec l'analyse des textes et des discours. Il a souligné l'importance des caractéristiques structurelles et communicatives des genres. ²
- **Dominique Maingueneau** : Maingueneau a contribué à la théorie des genres discursifs en les définissant comme des régularités socio-historiques observables dans le champ pratique de la communication. ³
- **Michel Charolles et François Rastier** : Ces linguistes ont également participé à l'élaboration de la théorie des genres discursifs, en mettant l'accent sur l'importance de l'énonciation et de l'analyse du discours. En termes d'influence sur la linguistique moderne, ces théoriciens ont posé les fondements pour comprendre le genre discursif

¹ BAKHTINE M. (1930, trad. fr 1981) : « La structure de l'énoncé », in Todorov T. (1981), 287-316.

https://coseriu.ch/wp-content/uploads/publications_on_coseriu/todorov81.pdf

² ADAM J.-M. (1999), Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes, Paris, Nathan/HER

³ MAINGUENEAU (1984), Genèses du discours, Bruxelles, Mardaga

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

comme une catégorie qui structure la communication verbale en fonction des contextes sociaux et culturels spécifiques.¹

3. Mass média

Ce sont les supports et les techniques communicationnels audiovisuels et écrits qui transmettent des messages collectifs à un grand nombre de personnes en même temps. Ils établissent un événement culturel qui aide l'individu à être cultivé. Ils existent sous deux formes : les mass media politiques imprimés (livres, journaux, affiches) et les mass media électroniques (radio, télévision, cinéma).

D'après le dictionnaire TLFi (*Trésor de La langue Française*), les mass média sont un ensemble des moyens de diffusion de masse de l'information, de la publicité et de la culture, c'est-à-dire des techniques et des instruments audiovisuels et graphiques, capables de transmettre rapidement le même message à destination d'un public très nombreux.²

Selon Barbier et Bertho Lavenir les médias sont : « *tout système de communication permettant à une société de remplir toutes ou une partie de trois fonctions essentielles, de communication à distance, de transmission des messages et de réactualisation des pratiques culturelles* » (2009 : 7).³

Ajoutons à ces fonctions un rôle crucial que les médias jouent en étant le reflet de la société. Dans ce sens, Balle dit : « *les médias sont l'un des milieux privilégiés d'où la société s'interroge sur elle-même* » (2005 :8).⁴

D'après ce professeur, sociologue et politologue français, il existe trois familles de média :

-**Les médias autonomes** : ces médias sont indépendants autrement-dit sans réseau que l'on peut l'obtenir par nous-même tel qu'un journal ou un livre

-**Les médias de communication** : sont les médias de communication à distance et à double sens comme les réseaux sociaux Facebook, Twitter et Instagram

-**Les médias de diffusion** : ce sont les médias dans un seul sens unique ça veut dire le public reçoit un message sans répondre : télévision, radio et la presse électronique

¹ Rastier, F. (2001). Arts et sciences du texte

² <https://www.le-tresor-de-la-langue.fr/definition/mass-media>

³ Barbier, F., & Bertho-Lavenir, C. (2009). Histoire des médias : De Diderot à Internet (3e éd.). Armand Colin. (2009 : 7)

⁴ BARBIER F ; et Lavenir. C., (2009). Histoire des médias, A ; Colin, Paris (2005 :8)

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

3.1 L'histoire des mass media

Depuis l'histoire humaine à travers les siècles, la voix humaine a toujours été le principal moyen de communication, bien qu'elle fût limitée par la portée de l'oral. Mais après l'invention de l'écriture (en Mésopotamie et en Égypte) et de l'imprimerie par Gutenberg au **XVe** siècle, la communication est devenue plus vaste et possible à distance. La véritable communication de masse a connu son essor avec l'alphabétisation généralisée, sous la forme de la presse écrite au **XIXe** siècle, puis avec l'apparition de la radio et du cinéma au début du **XXe** siècle, et enfin avec l'arrivée des ordinateurs et d'Internet à la fin de ce même siècle. Enfin en 20ème siècle la communication a évolué grâce à l'émergence des médias et des réseaux sociaux. ¹

3.2 Les genres journalistiques

Les genres journalistiques sont les différentes **formes et styles de discours** que l'on retrouve dans un journal. Selon Yves Agnès (2009) : « *Les genres journalistiques, autrement dit les différentes manières de rédiger un article, constituent l'un des points forts de l'écriture de presse, à laquelle ils apportent diversité et originalité.* »²

Chaque genre journalistique répond à des **codes spécifiques** et à des **fonctions particulières**, en fonction de l'intention du journaliste. Ils peuvent viser à **informer, expliquer, annoncer une nouvelle ou exprimer une opinion**.

D'après José De Broucker (1995 : 123), journaliste, écrivain et éditeur français, **il existe deux grandes catégories de genres journalistiques**, selon leur objectif :³

- **1 Le genre de commentaire**

Il regroupe l'éditorial, la caricature, la chronique ou encore le billet. Ces formes visent à **exprimer un point de vue, une opinion ou un jugement** sur un sujet d'actualité. Le journaliste y adopte une posture plus personnelle et interprétative.

¹ [livre media.pdf](#)

² Agnès Yves, Manuel de journalisme, Ecrire pour le journal, Paris, éd, Grands Repères, 2002, p 302

³ José de Broucker., Pratique de l'information et écritures journalistiques, Paris, éd, CFPJ, 1995, p 96

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

- **2 Le genre de l'information**

Ce genre est centré sur les **faits et les événements**. Il comprend notamment la brève, le reportage et le compte rendu. L'objectif est de transmettre une information de manière **objective et factuelle**, sans jugement.

Notre étude porte sur l'éditorial, qui appartient aux genres de commentaire. Il est donc essentiel de comprendre les différentes formes de commentaire que l'on peut retrouver dans un journal, afin de bien distinguer leurs rôles

- **L'éditorial**

L'éditorial est un genre d'expression journalistique d'opinion. Il exprime un point de vue subjectif ou une prise de position d'un journaliste ou de la rédaction sur un sujet d'actualité important. Il est généralement rédigé par un journaliste influent ou par le rédacteur en chef du journal.

- **Le billet**

Le billet est un article d'opinion court, souvent rédigé en italique, qui aborde un événement d'actualité ou un sujet d'intérêt avec un ton original ou une idée nouvelle. Il se caractérise par une forme libre, souvent humoristique ou satirique.

- **La caricature**

La caricature est un genre commenté que l'on retrouve dans la presse écrite, mais aussi parfois dans les émissions télévisées ou radiophoniques, sous forme de dessin ou d'animation. Elle transmet un message visuel et/ou verbal, avec une intention critique ou humoristique, et reflète souvent une opinion bien pensée sur un fait d'actualité.

- **La critique**

La critique est un genre journalistique d'opinion qui donne l'avis personnel du journaliste sur une œuvre culturelle ou artistique. Elle concerne des domaines comme les arts, la littérature, le cinéma, le théâtre, la musique, etc. Elle vise à analyser, évaluer et commenter une production artistique pour éclairer le public

3.3 La presse écrite

Après l'invention de la presse et de l'imprimerie à l'époque de la Révolution française, le monde a connu une nouvelle forme d'expression et de communication permettant une

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

meilleure transmission de l'information au grand public. Elle vise à informer sur les événements du monde et à orienter l'opinion publique. Cela ne s'est réellement concrétisé qu'avec la presse écrite, apparue à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, considéré comme l'âge d'or de la presse écrite.

Selon Patrick Charaudeau¹, la presse est une forme d'écriture à distance, où les lecteurs doivent faire un effort de réflexion, de compréhension et de représentation du monde. Elle se compose de graphiques, de mots, de dessins ou de photos, imprimés sur papier. Elle se divise en deux catégories selon son contenu :

- La presse spécialisée (économie, sport, santé)
- La presse généraliste qui traite de divers sujets

Elle peut avoir une nature divertissante, scientifique ou informative, et une zone de diffusion nationale, locale ou régionale. Elle peut aussi être payante ou gratuite. On les désigne souvent en deux grands types :

- La presse magazine, ciblée et spécialisée
- La presse quotidienne, comme les hebdomadaires

3.4 L'éditorial

L'éditorial se présente comme étant un style et une forme d'expression journalistique écrite, caractérisé par la voix et l'avis personnel du journaliste, ce qu'on appelle la subjectivité exprimée à travers une forme argumentative sur une question d'actualité. Le terme éditorial vient de « l'édito » qui signifie en anglais « rédaction en chef ». Il représente l'article politique commenté d'un journal tout entier, pour inciter les lecteurs à réfléchir et pour influencer voire interpeller le grand public à adopter une position.

C'est un court texte qui se place dans un endroit visible dans le journal, sous le titre *Éditorial* ou *Commentaire*. Il est souvent rédigé par un journaliste important dans la rédaction, comme le chef de rédaction ou un éditorialiste reconnu, publié sous son nom ou sous le nom du journal. Selon Jean-Luc Martin-Lagardette, « l'éditorial » est un genre où :

« Une grande liberté de ton est possible, plus que dans aucun autre genre journalistique. Le style sera plutôt vigoureux, incisif, à la limite du langage parlé, du discours de tribune.

¹ CHARAUDEAU P., Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social. Paris, NathanINA, 1997, p.123.p125,11

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

L'éditorial est un texte qui réveille. Son auteur peut se laisser aller à son humeur. S'il se sent l'âme littéraire et s'il en a l'envergure, rien ne l'empêche de se livrer à un morceau de bravoure. Toujours, il signe son article, qui est parfois accompagné de son portrait photo »¹.

3.5 Le journal du quotidien d'Oran

C'est le premier journal généraliste francophone, paru le 14 janvier 1994 dans la ville d'Oran, à l'ouest de l'Algérie. Il est ensuite devenu l'un des titres phares de la presse nationale, après avoir obtenu le statut de journal à diffusion nationale trois ans après sa création.

Il adopte un format tabloïd, avec une diffusion de 149 900 exemplaires en 2006, sous la direction de son fondateur et directeur de la rédaction, Mouhamed Abdou Benabbou. Le journal s'intéresse à différents sujets dans plusieurs domaines tels que la politique, l'économie, la société ou encore le sport.

Aujourd'hui, ce journal est devenu un acteur majeur de la presse francophone en Algérie, avec un tirage quotidien moyen de 195 000 exemplaires. Il dispose également d'un site web, *Le Quotidien d'Oran*, qui permet aux lecteurs d'accéder facilement à l'information, à l'archive et aux nouvelles de l'actualité.²

¹ *Martin-Lagardette*, 1994 : 51

² [QUOTIDIEN DORAN.pdf](#)

3.6 La notion du discours

Le discours est une notion vaste. Dans le langage courant, il désigne un discours présidentiel, annoncé par un président dans un contexte polémique. Mais le discours englobe toute communication, orale ou écrite, entre le locuteur (celui qui parle) et l'interlocuteur (celui qui écoute), dans différentes situations et contextes, tels qu'une discussion, un message ou un article.

Selon Maingueneau, le discours est l'analyse approfondie des données linguistiques d'un texte (écrit, oral ou iconique) et de son contexte. Selon lui (1976) : « *Le discours n'est pas un objet concret qui s'offre à l'intuition, mais le résultat d'une construction (...), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structurations transphrastiques, en fonction des conditions de production.* »

Donc, chaque discours possède une situation de communication, où le locuteur doit respecter certaines règles liées au contexte, et l'auditeur ou lecteur doit comprendre ces règles pour bien interpréter le message.

Cette notion est définie par deux approches :

- Celle de HARRIS Z, qui se concentre sur la forme linguistique du discours. Il s'intéresse à la structure linguistique, comme une suite de phrases successives. Selon lui : « Le discours est comme un tout spécifique consistant en une séquence de formes linguistiques disposées en phrases successives. »
- Et celle de SARFATI G. E., qui met l'accent sur le contexte (historique, social, idéologique) et les genres discursifs. Il affirme que : « le discours est l'objet de connaissance de l'analyse du discours, désigne l'ensemble des textes considérés en relation avec leurs conditions historiques (sociales, idéologiques) de production (...) un discours inclut les genres à partir desquels des textes sont produits. »¹

¹ D. MAINGUENEAU 1976 : 16

3.6 L'argumentation

L'argumentation vient du Latin : " argumentatio " qui veut dire l'art de bien parler et selon le dictionnaire *Le Robert*, l'argumentation signifie : « *Raisonnement destiné à prouver ou à réfuter une proposition et par extension preuve à l'appui ou à l'encontre d'une proposition. En d'autres termes c'est un raisonnement ; argumentation ; démonstration ; preuve ; raison ; démontrer par des arguments* ». (*Le Robert, 2015 :137*)

Dans un discours médiatique, le journal ne vise pas seulement à informer, mais aussi à orienter et influencer l'opinion publique. Cela ne se fait que par l'argumentation, à travers différents arguments, stratégies d'argumentation et moyens linguistiques langagiers. Ces derniers renforcent le discours argumentatif dans un journal, tel que l'éditorial. Ils donnent un sens au discours à travers des fonctions paradigmatiques qui expriment l'identité et révèlent une prise de position du journal ou de celui qui a écrit le discours.

Selon R. Amossy, « un fonctionnement discursif qui oriente des façons de penser et de voir ». ¹Elle voit l'argumentation comme un guide de la manière de penser et de voir les choses, à travers le choix des mots, le ton utilisé, ou la manière de présenter et de traiter les idées. Tout cela peut influencer la façon de comprendre un sujet.

L'argumentation est une activité humaine et sociale qui crée une situation de communication entre les individus : le locuteur, c'est-à-dire celui qui parle ou écrit et qui transmet le message, et le destinataire, c'est-à-dire le lecteur ou l'auditeur qui le reçoit, que ce soit dans la vie professionnelle ou quotidienne.

3.6.1 L'argumentation dans un discours politique

L'éditorial est un discours commenté, polémique par excellence, qui a pour objet de convaincre ou de persuader ses lecteurs de son point de vue, ou de réfuter une contre-thèse, afin de les inciter à agir. Il utilise diverses techniques, en se concentrant sur l'argumentation, pour renforcer la portée de son discours.

Le locuteur utilise différents arguments autour de la thèse centrale. Cela inclut des moyens langagiers variés qui enrichissent la force du discours ainsi que la communication langagière

¹ *In R. Amossy, l'argumentation dans le discours, Ed. Nathan, Paris, 2000, p, 25. 2 Ibid. P.50. 3*

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

tels que la modalité et la rhétorique. Ces dernières englobent les verbes, le choix linguistique et stylistique, notamment les registres de la langue (tragique, pathétique, dénonciateur, polémique) et les figures de style (comparaison, métaphore).

Le journaliste fait parfois appel à la logique ("logos"), parfois il touche les émotions de ses lecteurs afin de produire un effet sur leurs sentiments ("pathos"), et d'autres fois, il recourt aux valeurs ou à sa propre crédibilité ("ethos").

R. Amossy définira l'argumentation en tant qu'elle constitue : *« Les moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur ses allocutaires en tentant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête, ou simplement d'orienter leurs façons de voir ou de susciter un questionnement sur un problème donné »*.¹

L'éditorial (un discours polémique) constitue donc un excellent moyen de partager une opinion ou un message, dans le but de convaincre ou de persuader les lecteurs lors d'une situation de communication.

Le terme *convaincre* renvoie à l'action de diriger quelqu'un à adhérer à une opinion par l'utilisation de preuves, de raisonnements logiques et de faits objectifs et réels, qui reposent sur l'usage du savoir et de la raison.

Il est essentiel que le discours, avec ses arguments, soit bien structuré et clairement formulé, explicitement, avec des arguments solides, renforcés par un exemple concret. Cela rend le message compréhensible et crédible pour l'auditeur.

Concernant la persuasion, elle consiste à amener l'interlocuteur à adhérer par le biais d'arguments affectifs, autrement dit, qui touchent les sentiments, afin de le sensibiliser.

3.3.2 Les stratégies d'argumentation

Tous les types d'argumentation s'appuient sur une stratégie et en possèdent une, en fonction de la thèse à soutenir, afin de convaincre ou persuader leurs lecteurs. Elles représentent les moyens et les démarches qui conduisent à la production d'un discours, dans ses différents contextes, pour atteindre son but.

¹ Roselyne Karen, Article Argumentation et discours politique, 2006 . Breton, P., (2003), L'argumentation dans la communication, Paris, Editions La Découverte, p. 3. 2 .

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

Le terme de « stratégie » désigne : « *Un ensemble d'actions coordonnées, d'opérations habiles, de manœuvres en vue d'atteindre un but précis* »¹

C'est une façon pour le locuteur de former, structurer et planifier ses propos et ses idées, afin d'atteindre son objectif. Ces stratégies peuvent être trouvées dans un discours polémique sous différentes formes, qui se présentent implicitement ou explicitement. Le locuteur cherche toujours à agir sur l'allocataire. Il essaye de lui passer des informations ou de lui raconter des événements, soit d'une façon explicite, directe ou claire, soit implicite. C'est à l'interlocuteur de comprendre le message à partir du contexte, des phrases ou des mots. D'après R. Amossy, l'implicite : « *renforce l'argumentation en présentant sous forme indirecte et voilée les croyances et opinions (...)* ».²

3.3.3.1 Les stratégies argumentatives implicites

- **Le sous-entendu**

Le locuteur dit quelque chose pour faire transmettre autre chose. Tout dépend du contexte, par l'interprétation des phrases en fonction de la situation. *Selon la conception de C. Kerbrat Orecchioni, les sous-entendus « englobent toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif ».*³

- **La doxa**

La doxa exprime l'ensemble des idées, préjugés ou croyances connus et partagés dans une société. Elle vise à rendre le discours plus convaincant et crédible. « *La doxa se situe aux fondements de la vraisemblance sur laquelle s'appuie le discours à visée persuasive* »⁴

¹ <https://www.le-tresor-de-la-langue.fr/definition/strategie>

² Montesquieu, De l'Esprit des Lois, Ed. Enag, 1990, T1, pp 182, 183

³ Amossy, A ; 2002, l'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction, paris, Nathan Université, p 90)

⁴ Kerbrat Orecchioni, L'implicite, Armand Colin, Paris, 1986, pp. (39) .

⁵ Amossy, A ; 2002, 19l'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction, paris, Nathan Université, p 90)

⁶ AMOSSY R ., 2002, L'argumentation dans le discours .Discours politique , littérature d'idées ,fiction ,Paris , Nathan Université , P 90

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

- **L'ironie**

Le locuteur dit le contraire ou autre chose pour exprimer une idée différente. C'est le contraste et la juxtaposition entre ce qu'il dit et ce qu'il veut vraiment dire. Elle vise à critiquer et à se moquer pour renforcer son point de vue.

- **La question rhétorique**

C'est une technique de communication, comme une interrogation figurée, soit à l'oral soit à l'écrit, et qui n'attend pas de réponse. Elle vise à favoriser une certaine proximité et à capter l'attention du lecteur pour le convaincre ou le persuader d'une opinion.

3.3.3.2 Les stratégies argumentatives explicites

L'élément structurant fondamental de toute argumentation est la coopération. La coopération est un outil principal, implicite dans une situation de communication, notamment dans un discours polémique dont le but est d'influencer les lecteurs et de les amener à réfléchir à l'aide de différents éléments linguistiques tels que la question, la subjection, les connecteurs (comme *donc*, *mais*, *en effet*, *cependant*) qui assurent la logique du texte, ainsi que l'assertion, qui correspond à la validation ou à l'affirmation d'une opinion acceptée comme vraie par les lecteurs.

Selon **Grice**, la coopération doit respecter **quatre règles** :

- **Qualité** : dire uniquement ce que l'on croit être vrai.
- **Relation** : être pertinent, c'est-à-dire dire des choses en lien avec le sujet.
- **Manière** : éviter les ambiguïtés et être clair.
- **Quantité** : fournir la bonne quantité d'informations, ni trop ni trop peu.

***La mise en scène de l'ethos**

C'est l'image que l'orateur construit de lui-même pour gagner la confiance ou l'autorité morale de son public. *Selon Robrieux : « L'éthos représente les qualités liées à la personne même de l'orateur ; c'est l'image qu'il donne de lui auprès du public. »¹*

¹ *ROBRIEUX J. J., 2000, Rhétorique et argumentation, Paris, Armand Colin, P 17.*

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

***Le pathos et le rôle des émotions**

Le pathos fait référence aux émotions du lecteur ou de l'auditeur. Le même auteur affirme que le pathos est : « *l'ensemble des émotions que l'orateur cherche à provoquer chez les auditeurs : pitié, haine, colère, indignation, crainte* ». ¹

***Le logos**

Il se fonde sur le raisonnement logique, les faits et les preuves.

Cette technique rend la transmission du message plus facile et plus crédible, ce qui le rend acceptable aux yeux des lecteurs. *ROBRIEUX* le définit comme : « *l'argumentation du sens logique et dépassionné, celle qui permet de « prouver »*. ²

3.3.3.3 Les connecteurs argumentatifs

Les connecteurs argumentatifs ou logiques sont les moyens et les liens qui relient les phrases, les idées, et qui organisent le discours polémique, et facilitent l'interprétation et l'orientation du lecteur à travers les différentes relations qu'ils expriment (cause, opposition, conséquence). Ces unités lexicales se manifestent dans un discours sous différentes catégories grammaticales : par des adverbes (*alors, finalement, certes, donc...*), des conjonctions de coordination (*mais, or, car, et...*), et de subordination (*parce que, puisque...*).

- **La subjection**

C'est une stratégie puissante dans un discours polémique pour créer une relation de connivence avec les lecteurs, dans laquelle le lecteur essaye de poser et de répondre

- **La rhétorique**

La notion de la rhétorique vient du latin *rhetoricus*, lui-même emprunté au grec ancien *rhêtor*, qui signifie "orateur". La rhétorique désigne l'art de bien parler et de bien s'exprimer. Elle désigne l'ensemble des techniques et des règles qui permettent d'organiser un discours de manière à produire un effet sur l'auditoire, que ce soit pour convaincre ou émouvoir à travers l'usage maîtrisé de la parole.

¹ *Idem*, p 17.

² *Ibid*, P18.

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

C'est la transmission de l'opinion d'un discours à l'aide des opérateurs rhétoriques que nous pouvons rencontrer dans toute production discursive grâce à des moyens comme : les figures de style (métaphores, hyperboles, etc.), l'organisation du discours, le style du langage.

Selon Van Elslande ¹: tout discours rhétorique doit posséder certains principes communs dans toutes les productions.

- L'invention (art de trouver des arguments) : *ethos, pathos et logos* ;
- La disposition (art d'organiser les arguments) ;
- L'élocution (art de former la parole à l'aide des figures) ;
- La mémoire ;
- l'action (la parole et sa gestuelle).

- **Les figures de style**

Les figures de style sont des moyens linguistiques, rhétoriques et esthétiques utilisés dans toute production verbale, en particulier dans le discours polémique, pour lui donner un effet de style, rendre le langage plus expressif, et faciliter la transmission et renforcer la persuasion du message.

- **La comparaison**

La comparaison est une figure de style qui exprime une relation de ressemblance entre deux éléments : le comparé et le comparant.

- **La métaphore**

La métaphore est l'une des figures de style figuratives qui permet de substituer un mot ou une idée par un autre, lié à lui par une relation de ressemblance ou d'analogie.

- **L'antithèse**

L'antithèse est une figure de style qui sert à juxtaposer deux mots ou idées contraires.

¹ ROBRIEUX J J., 2000, Rhétorique et argumentation, Paris, Armand Colin, P 17.

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

- **La modalisation**

La modalisation est un ensemble de moyens linguistiques (gestes, mots, tons). C'est une façon d'exprimer un point de vue explicitement ou implicitement dans un discours.

-Modalités de l'énonciation : elle s'intéresse aux formes et aux types des phrases utilisées dans la communication, telles que la phrase déclarative, interrogative, impérative.

-Modalités de l'énoncé :

Elle renvoie au contenu subjectif du discours. Cela se fait par :

- Modalité logique, comme *il est certain que*, etc.
- Modalités évaluatives / appréciatives : les émotions et les jugements.
- Verbes affectifs (.je redoute, je déteste, etc., adjectifs (horrible. Injuste, etc.), adverbes (malheureusement, tristement, etc.).
- Pronoms personnels : *je, tu, nous*.

Chapitre II : Analyse de corpus

Introduction

Afin de mieux comprendre et définir les principaux concepts clés en lien avec notre recherche, nous traiterons, dans cette partie pratique, une analyse en profondeur des différentes stratégies d'argumentation utilisées par le locuteur afin de persuader ses lecteurs.

Ces dernières seront examinées à travers des exemples concrets extraits des éditoriaux du journal Quotidien d'Oran, portant principalement sur le conflit israélo-palestinien.

Nous commencerons, dans un premier temps, par une description du corpus, où nous justifierons le choix des textes analysés et présenterons brièvement le contexte de l'événement traité. Ensuite, nous effectuerons à une analyse qualitative du corpus, en mettant en lumière les stratégies discursives et argumentatives les plus récurrentes. En examinant également les éléments de rhétorique et de modalité, qui participent à la construction du discours persuasif. Enfin, une analyse des résultats qui synthétise les points essentiels issus de notre étude.

Ainsi, ce chapitre se compose des sections suivantes :

- **1. Description du corpus**
 - 1.1 Présentation du corpus : choix et justification
 - 1.2 Présentation de l'événement : le conflit israélo-palestinien
 - 1.3 Analyse du corpus
- **2. Analyses qualitative et identification des stratégies argumentatives**
 - La rhétorique
 - La modalité
- **3. Analyse des résultats**

Chapitre II : Analyse de corpus

Description du corpus

1.1.Présentation du corpus : choix et justification

Afin de réaliser cette recherche, qui est centrée sur la réalisation des arguments dans le discours journalistique d'opinion, nous avons choisi un corpus constitué de 11 éditoriaux échantillonnés du quotidien francophone *d'Oran* durant l'année 2024.

Ces extraits du corpus sont tirés du site officiel de ce journal.

Les articles portent sur les événements de la guerre en Palestine. C'est un moment décisif de l'histoire du monde arabo-musulman et du monde entier, marqué par un changement politique, afin de transmettre aux lecteurs francophones, à travers la langue française, les événements importants de l'histoire actuelle de la Palestine et du monde en général.

Notre choix n'est pas aléatoire.

Les articles sont présentés dans le tableau suivant pour l'analyse.

Intitulé de l'article	Date de la publication
L'évanescence de la paix	14 janvier 2024
Folie sioniste	02 mars 2024
La colère populaire extrême	07 mars 2024
La trêve n'a pas eu lieu	12 mars 2024
Ni cessez - le – feu	13 mars 2024
La tragédie de ghaza et ses tentacules	15 Avril 2024
Rafah et les tenitures de façades	09 mai 2024
Une trêve et l'énoncé d'une reconnaissance	03 juin 2024
Croisades dévastatrices	26 aout 2024
Cessez le feu et ling de conduite	07 octobre 2024
Une effective guerre mondiale	20 octobre 2024

Tableau 1:Les éditoriaux du corpus d'étude

Chapitre II : Analyse de corpus

1.2 Présentation de l'événement : le conflit israélo-palestinien

Le conflit israélo-palestinien, fruit amer d'une histoire tourmentée, vit le jour en 1948 lorsque naquit l'État d'Israël, dans un fracas qui jeta sur les routes des centaines de milliers de Palestiniens. Depuis ce temps-là, la querelle demeure : guerres, pourparlers avortés, trêves brisées... tout y est.

Les terres palestiniennes sont l'objet d'un âpre combat.

Tandis que les Palestiniens aspirent à l'avènement d'un État souverain, Israël poursuit sa politique de colonisation. Cela entraîne régulièrement des violences : bombardements, frappes aériennes, affrontements armés, arrestations et destructions de maisons.

Le choix de ce thème revient à l'importance de cet événement, qui suscite de vifs débats dans différents organes médiatiques.

Les journaux algériens se sont fortement intéressés à ce sujet, en lui consacrant un contenu informationnel qui a attiré notre attention d'un point de vue langagier.

Le choix de l'éditorial, défini comme « l'article d'opinion engagé par excellence », dévoile l'engagement du journal en traitant souvent des sujets politiques.

Il permet donc d'analyser le mécanisme argumentatif, et plus précisément les stratégies argumentatives utilisées dans la rédaction éditoriale du Quotidien d'Oran.

1.3 Analyse du corpus

Les extraits représentent des éditoriaux d'opinion : un discours subjectif, engagé, orienté, de style polémique et tragique, souvent lyrique, issus de la même plume de l'éditorialiste Abdou Benabbou, rédacteur en chef, publiés dans le journal algérien francophone *Le Quotidien d'Oran*, durant la période de janvier à octobre 2024. Ce corpus est marqué par une forte charge émotionnelle, une voix révoltée, indignée et critique, à travers laquelle l'éditorialiste Benabbou exprime son point de vue personnel et politique sur un événement d'actualité, notamment la guerre dans la bande de Gaza.

Il utilise une langue chargée d'émotion et connotée, pleine de procédés rhétoriques et de différentes stratégies argumentatives, dans le but de choquer les lecteurs, de mobiliser les consciences, de dénoncer et d'illustrer la tragédie et l'injustice historiques dans le monde. C'est une sorte de cri politique, destiné aux lecteurs algériens, aux puissances internationales, ainsi qu'au monde arabo-musulman.

Dans cette recherche, nous nous concentrons sur une approche d'analyse des stratégies argumentatives, dans une perspective discursive et rhétorique. Nous ne nous intéressons pas aux typologies des arguments, mais plutôt aux procédés discursifs, linguistiques et stylistiques.

Chapitre II : Analyse de corpus

Les onze éditoriaux représentent un cycle éditorial cohérent, linéaire et évolutif. Le fil conducteur de cette série d'éditoriaux est la dénonciation d'un génocide palestinien banalisé, ainsi que l'ignorance manifeste des organisations internationales, telles que l'Organisation des droits de l'homme. L'auteur soutient cette idée à travers un ensemble d'arguments tels que : le nombre élevé de morts, la famine, l'inaction de l'ONU, l'hypocrisie occidentale. Il mobilise également des contre-arguments, comme les appels au cessez-le-feu, qu'il présente comme masquant en réalité une stratégie de domination.

Cette série repose sur les mêmes idées et a les mêmes objectifs ; c'est ce que reflète sa structure argumentative. Pour atteindre son but, elle se caractérise par trois grandes phases dans sa révolution éditoriale.

1. **Décembre 2023 – Mars 2024** : dénonciation du massacre à Gaza, réveil de la colère populaire (*extraits 1 à 3*)
2. **Mars – Avril** : rejet de toute trêve sans justice, mise en lumière de la supercherie diplomatique (*extraits 4 à 6*)
3. **Juin – Octobre** : reconnaissance internationale, mais montée vers une tragédie globale (*extraits 7 à 10*)

Selon la théorie de l'argumentation dans le discours, notamment celles des deux théoriciens Patrick Charaudeau dans *Le discours d'information médiatique* (1997) et Dominique Maingueneau dans *L'argumentation dans le discours* (2002), nous analyserons dans ce qui suit ces extraits (éditoriaux) en repérant les stratégies d'argumentation, ainsi que les procédés rhétoriques et les modalités, afin de montrer la trace subjective du journaliste à travers des discours (éditoriaux) traitant un sujet d'actualité.

Dans notre analyse, nous adopterons la méthode qualitative pour comprendre, de manière approfondie, le sens, les stratégies et les procédés qui structurent ces textes, et pour étudier comment l'éditorialiste annonce ou exprime son point de vue à partir de différents moyens, tels que l'ironie, l'hyperbole.....

Nous nous intéresserons également à la manière dont un discours polyphonique et engagé influence ses lecteurs.

2. Analyse qualitative et identification des stratégies argumentative

Dans cette partie, nous allons décrire et montrer les différentes stratégies d'argumentation implicite ou explicite utilisées par l'éditorialiste Abdou Benbbou dans ses éditoriaux, en précisant leur rôle et effets dans le discours polémique avec l'événement.

- **Extrait 1 : L'évanescence de la paix 14 janvier 2024**

Chapitre II : Analyse de corpus

L'autre présente une analyse de l'état du monde actuel, qui est marqué par des conflits récurrents dans différents espaces du monde, tels que la guerre et la violence à Gaza, qui n'ont pas de fin, et les conflits au Yémen, au Soudan, en Syrie, en Asie et en Turquie, qui frappe l'Irak pour se défendre, et le Sahel, qui est détruit par le terrorisme.

L'autre ajoute que, malgré les progrès scientifiques et technologiques, le monde vit une situation déplorable et difficile, où la paix est devenue étrangère, et il va désespérément. Abdou Benabbou a dénoncé le rôle de l'ONS et l'a considérée comme une parfaite plaisanterie.

Les stratégies d'argumentation	Extrait	Analyse	Effet
1. La stratégie de l'accumulation (ou énumération dramatique)	« Le drame ghazaoui continue... les bombardements contre le Yémen... le Soudan s'embrace... le Sahel se consume... la Turquie... la Syrie... l'Asie... »	Dans le premier éditorial, L'éditorialiste a commencé à énumérer et citer les conflits, les guerres ainsi que les actes violents dans la plupart des pays du monde.	Le journaliste vise à montrer et décrire l'image actuelle du monde, et instaure un sentiment d'étouffement moral. En soulignant l'ampleur mondiale du désordre, il renforce son point de vue et lui donne du poids.

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>2. La stratégie du constat alarmiste (ou dénonciation descriptive)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • « La nouvelle année n'augure rien de bon. » • « Des frontières se prêtent aux incendies. » • « L'errance touche tous les continents. » 	<p>L'éditorialiste décrit d'une manière sombre et grave la réalité géographique et politique du monde, perd espoir et exprime son inquiétude quant à l'avenir.</p>	<p>Éveiller l'inquiétude chez les lecteurs c'est une stratégie d'alerte.</p>
<p>3. La stratégie du paradoxe</p>	<p>« Plus le monde s'avance dans les découvertes... plus il donne l'impression de courir derrière sa fin. Il clone le bien tout en nourrissant le mal. »</p>	<p>L'autre juxtapose le développement scientifiques et la dégradation et le déclin moral</p>	<p>Il a utilisé la contradiction pour choquer les lecteurs et les amener à la réflexion, et pour leur montrer que les progrès n'ont aucune place sans valeur morale humaine.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>4. La stratégie de la personnification</p>	<ul style="list-style-type: none"> • « Le Sahel se consume », <p>« La Syrie ne se départit pas du spectre de son extinction »,</p>	<p>Le journaliste personnifié et présenté les phénomènes et les états comme être vivantes</p>	<p>Pour rendre la description vivante, péjorativement, d'une manière tragique et humaine, afin de rendre le discours plus dramatique et touchant.</p>
<p>5. La stratégie implicite de la connivence avec le lecteur (complicité émotionnelle)</p>	<p>« Le monde s'avance... vers sa fin ».</p> <p>Aucune présentation contraire, pas de réfutation d'un point de vue opposé.</p> <p>Ton prophétique et universel.</p>	<p>L'éditorialiste suppose que les lecteurs adoptent son point de vue pessimiste, et cela crée une forme de complicité intellectuelle.</p>	<p>Dans le but d'établir une connivence intellectuelle et morale qui renforce le soutien de ses lecteurs.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>6.Sous-entendu</p>	<p>« Mais le plus drôle dans cette grande histoire est que plus le monde s'avance dans les découvertes et les progrès... il clone le bien tout en nourrissant le mal. »</p>	<p>L'auteur constate que, malgré les avancées et les progrès de la technologie, le monde reste plongé dans l'obscurité. Ces progrès sont présentés comme des moyens inutiles, voire dangereux, qui renforcent le mal et la violence au lieu de les combattre. Il sous-entend ainsi une hypocrisie mondiale. Il n'exprime pas ce point de manière explicite, mais le suggère fortement à travers l'usage du paradoxe.</p>	<p>Dénoncer les progrès d'une manière implicite, pour faire réfléchir les lecteurs et les pousser à comprendre le message implicite.</p>
<p>7- Doxa (opinion partagée)</p>	<p>« L'ONU... convaincue depuis qu'elle est née que le sort du monde n'a jamais été entre ses mains. »</p>	<p>L'auteur utilise une opinion largement partagée : celle de l'inefficacité de l'ONU, et il en minimise complètement le rôle.</p>	<p>Pour rendre ses propos plus valides, il utilise une opinion générale et la présente comme une vérité incontestable.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>8. Ironie</p>	<p>« Le plus drôle dans cette grande histoire... il clone le bien tout en nourrissant le mal. »</p>	<p>L'auteur exprime, dans cette stratégie, que les progrès viennent pour développer et aider l'être humain à réussir, et non à provoquer une destruction.</p>	<p>L'autre montre l'inutilité de cesser le feu face aux actes criminels intentionnels, c'est qu'une plaisanterie.</p>
<p>9. Logos (raisonnement logique)</p>	<p>« Le drame ghazaoui continue... le Soudan s'embrase... le Sahel se consume... la Turquie... la Syrie... la contrée asiatique... »</p>	<p>Il utilise des arguments cohérents à travers des exemples concrets et réels pour montrer que la paix disparaîtra bientôt dans le monde.</p>	<p>L'auteur utilise ce genre de stratégie pour renforcer la légitimité de ses propos et la validité de son discours, et pour influencer les lecteurs par la raison. Cela rend le discours sérieux et bien structuré.</p>
<p>10. Pathos (émotions)</p>	<p>« Avec son lot de décrépitudes, de désolations et de malheurs que l'esprit ne pourra jamais effacer. »</p>	<p>Benabbou utilise dans son discours des termes et expressions chargés émotionnellement pour donner un effet sombre et dramatique du monde, tels que : "feu d'un terrorisme", "malheurs que l'esprit ne pourra jamais effacer", "l'eau amère".</p>	<p>Cette stratégie provoque des sentiments d'inquiétude, de tristesse et de malaise pour toucher les esprits dans cette situation actuelle du monde.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>11.Ethos (ton et posture)</p>	<p>« Ce paradoxe poignant rend la paix évanescence... »</p>	<p>Le journaliste emploie un ton solennel, avec un vocabulaire et un langage soutenus.</p>	<p>Pour donner un effet de sagesse et montrer qu'il a un caractère d'homme expérimenté et cultivé, cela rend le discours plus crédible.</p>
<p>12.Subjection (impuissance du lecteur)</p>	<p>« La paix est évanescence dans un monde qui ne sait plus de quoi demain sera fait. »</p>	<p>L'éditorialiste envoie un message pessimiste à travers une stratégie qui place les lecteurs dans une position de soumission, d'impuissance et d'incapacité à agir. Dans ce discours, il commence par citer les catastrophes ainsi que les conflits ; il parle aussi de l'impuissance des institutions mondiales, telles que l'ONU.</p>	<p>Mettre les lecteurs dans une position de soumission, d'impuissance et d'incapacité</p>

Tableau 2:L'évanescence de la paix 14 janvier2024

Extrait 2 : Folie sioniste 2 MARS 2024

Dans le deuxième éditorial "*Folie sioniste*", l'éditorialiste montre avec violence les massacres à Gaza. Il a commencé par donner l'image de cadavres sur les charrettes, ainsi que la faim et la violence exercée contre eux. Il les considère explicitement comme un génocide, et il a critiqué l'hypocrisie de la communauté internationale. D'un autre côté, Abdou Benabbou met la folie sioniste dans le même plateau de la balance que la myanie.

Chapitre II : Analyse de corpus

Enfin, le journaliste perçoit le cessez-le-feu comme une mascarade, dans le but de calmer l'avis mondial ; c'est un moyen hypocrite, inutile.

Donc, l'auteur exprime son soutien au peuple palestinien. Il vise à choquer et éveiller les consciences de ses lecteurs à travers un langage fort, plein d'images choquantes et violentes, et des histoires réelles poignantes, d'une voix appelant à un comportement humain et moral en réponse à ces massacres.

Les stratégies d'argumentation	Extrait	Analyse	Effet
1. Argument d'analogie historique	« Le signe distinctif de la lune soit cousu sur les vêtements... La couleur jaune ne sera pas changée... »	Benabbou, dans cet extrait, compare de manière explicite les faits israéliens au nazisme.	Pour inciter les lecteurs à dénoncer moralement la situation catastrophique à Gaza, il assimile le présent, "l'histoire actuelle", à une période sombre de l'histoire humaine.
2. Appel à l'émotion (pathos)	« Des cadavres étalés pêle-mêle sur des charrettes... l'enfer de la faim. »	L'auteur touche la sensibilité de ses lecteurs à travers l'utilisation d'images violentes, horribles et choquantes, et il appuie et met l'accent sur la mort et la faim pour laisser un impact profond.	Dans le but de faire agir le lecteur, cela se fait en suscitant la colère et le ressentiment

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>3. Ironie / sarcasme</p>	<p>« Une trêve ? Une parfaite plaisanterie. »</p> <p>« Pour faire bonne figure et amadouer les consciences... »</p>	<p>Il a adopté une attitude verbale moqueuse pour critiquer une réalité hypocrite et sombre. Il a qualifié le cessez-le-feu de "parfaite plaisanterie" et, à propos des enquêtes demandées par les soutiens d'Israël, il parle d'un "drôle de dédouanement flagrant".</p>	<p>Il dénonce l'hypocrisie de certains discours officiels et cherche à plonger les lecteurs dans le doute.</p>
<p>4. Argument par l'absurde</p>	<p>« On ne peut pas en même temps encourager la creusée des tombes et chanter un espoir attendu. »</p>	<p>l'auteur cherche à dénoncer l'illogisme du discours israélien concernant la trêve ou la paix, alors même qu'il y a des tueries et des actions à caractère génocidaire.</p>	<p>Cette stratégie vise à montrer et à dévoiler explicitement leurs mensonges.</p>
<p>5. Anticipation critique</p>	<p>« L'après sera encore plus douloureux »</p> <p>« une réserve gardée pour le parquer » (comparaison implicite avec les réserves indiennes)</p>	<p>Cette stratégie projette un avenir sombre pour signaler que cette situation ne changera pas.</p>	<p>Toujours avec la même intention et une vision pessimiste face à cette situation de guerre et d'injustice.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>6. Sous-entendu</p>	<p>« le signe distinctif de la lune cousu sur les vêtements »</p>	<p>L'éditorialiste a évoqué implicitement, mais clairement, l'étoile jaune imposée aux Juifs sous le nazisme. Par cet exemple, l'auteur fait appel à une réalité symbolique et historique sans la nommer directement.</p>	<p>Cela renforce ses propos et leur donne plus de force, car le lecteur doit déchiffrer et comprendre le lien par lui-même. Ce procédé rend le message plus percutant en sollicitant la réflexion du lecteur.</p>
<p>7. Doxa (opinion partagée)</p>	<p>« confirmer le réel génocide qui se déroule à Ghaza »</p>	<p>L'éditorialiste se concentre sur une idée centrale : le génocide, qui est largement reconnu et accepté comme une réalité par le monde entier.</p>	<p>Le lecteur accepte plus facilement les idées qui sont déjà largement connues.</p>
<p>8. Question rhétorique</p>	<p>« Fallait-il en arriver là pour confirmer le réel génocide ? »</p>	<p>La question posée par le journaliste a pour but de renforcer et de confirmer son opinion.</p>	<p>Cette stratégie montre que la situation est insupportable et inacceptable, ce qui suscite la réflexion des lecteurs.</p>
<p>9. Logos (argument logique et factuel)</p>	<p>« Plus de 25.000 femmes et enfants », « plus de 30.000 innocents »</p>	<p>Utiliser des chiffres, des données et des faits concrets permet de rendre le discours plus crédible.</p>	<p>Donner une image réelle et sérieuse à ses propos.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>10. Ethos (posture morale et crédible de l'auteur)</p>	<p>Mais a-t-on besoin d'une enquête quand un cimetière a été engorgé par l'enterrement de plus de 30.000 innocents en quelques petits mois et quand la folie sioniste n'a rien à envier à l'ancienne démente nazie. La similitude est parfaite et au train avec lequel se propage le massacre, il n'est pas écarté que le signe distinctif de la lune soit cousu sur les vêtements des malheureux damnés.</p>	<p>L'autre observe et dénonce ce drame.</p>	<p>Créer une légitimité morale</p>
<p>11. Subjection du lecteur</p>	<p>« cadavres étalés pêle-mêle sur des charrettes » ¹</p> <p>« plus de 30 000 innocents en quelques petits mois » ²</p> <p>« le signe distinctif de la lune... la couleur jaune ne sera pas changée » ³</p>	<p>La subjection vise à choquer les lecteurs et à les mettre en colère en présentant des faits insupportables ou des images violentes (extrait 1), ainsi que des chiffres choquants et violents, accompagnés d'une illusion historique. ^{2. 3}</p>	<p>L'auteur cherche à éveiller les consciences et considère le lecteur comme un témoin, afin de lui faire ressentir la colère et la honte.</p>

Tableau 3:Folie sioniste 2mars 2024

Chapitre II : Analyse de corpus

Extrait 3. La colère populaire extrême (7 mars 2024)

Dans ce troisième éditorial, Abdou Benabbou dénonce la politique israélienne envers les Palestiniens. Il commence son discours par une comparaison avec le nazisme, en comparant le chef du gouvernement israélien, Netanyahu, à Hitler, en ce qui concerne leurs idéologies et actions. Il critique également la politique américaine et dénonce Joe Biden et ses efforts pour instaurer une trêve. L'éditorialiste décrit ensuite les souffrances des Palestiniens à Gaza et la situation difficile qu'ils vivent, surtout pendant le mois de Ramadan, qu'il qualifie de "jeûne sans fin". Il ajoute que les sacrifices des Israéliens servent l'idéologie sioniste et que Netanyahu cherche à atteindre cet objectif. Enfin, Benabbou annonce que les pays voisins, comme l'Égypte, connaissent une colère populaire face à ce génocide israélien. Il vise à choquer ses lecteurs, en les faisant réfléchir, pour susciter et ouvrir les esprits à travers différentes stratégies argumentatives.

Les stratégies d'argumentation	Extrait	Analyse	Effet
1. Argument d'autorité	« Le président turc Erdogan a bien raison d'affirmer que Netanyahou n'était pas différent d'Hitler... »	Benabbou utilise les propos de la personnalité politique, le président turc Erdogan, dans son discours pour illustrer et renforcer ses arguments, et pour montrer que cette idée est partagée même par des leaders internationaux.	Renforcer ses propos et leur donner de la crédibilité.

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>2. Comparaison historique</p>	<p>« Netanyahu n'était pas différent d'Hitler [...] L'un s'est appliqué avec une extrême sauvagerie dans l'enterrement de 6 millions de juifs. L'autre prend le relais diabolique pour exterminer plus de 2 millions de Palestiniens. »</p>	<p>L'autre attire l'attention du lecteur sur l'allusion entre Netanyahu et les nazis ; cela permet de comprendre le message. Par conséquent, ils accusent fortement ce crime.</p>	<p>Le journaliste vise à créer un choc chez les lecteurs en comparant un événement de l'horreur humaine aux actions israéliennes, pour les dénoncer et engendrer l'indignation chez les lecteurs.</p>
<p>3. Sous-entendu</p>	<p>« Netanyahu n'était pas différent d'Hitler [...] prennent le relais diabolique »</p>	<p>La comparaison de Hitler et de la Shoah avec Netanyahu montre que ce dernier est présenté comme un nazi ; cela permet au lecteur de conclure ce message par lui-même.</p>	<p>L'auteur veut pousser les lecteurs à réfléchir et à déchiffrer le message par eux-mêmes, d'une manière plus profonde.</p>
<p>4. Doxa</p>	<p>« L'un s'est appliqué [...] dans l'enterrement de 6 millions de juifs. »</p>	<p>Tout le monde considère la Shoah comme un crime horrible, ayant pour but l'extermination d'un peuple, exactement le même crime qui se passe à Gaza, selon Benabbou.</p>	<p>L'auteur renforce son point de vue par un consensus connu, un principe et des valeurs partagés par tous, pour le rendre accepté facilement.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>5. Ironie</p>	<p>« remplir d'eau un seau troué »</p>	<p>Montre que l'appel de Joe Biden à une trêve est une action ridicule et inefficace, et qu'il a refusé le discours américain hypocrite.</p>	<p>Pousser les lecteurs à remettre en question et critiquer les actions inutiles de Biden.</p>
<p>6. Hyperbole</p>	<p>« Exterminer plus de 2 millions de Palestiniens »</p> <p>« Le souffle de la colère populaire a tendu vers son extrême »</p>	<p>Ces expressions montrent que les événements sont horribles, ce qui pousse le lecteur à bien comprendre la situation inacceptable.</p>	<p>Montre et décrit la situation catastrophique à Gaza, et il vise à provoquer une forte réaction émotionnelle.</p>
<p>7. Argument de cause à effet</p>	<p>« On craint qu'une généralisation de forte colère n'embrase toute la région en ce mois de Ramadhan... »</p>	<p>Les crimes d'Israël, avec le silence des grandes puissances, provoquent par conséquent une forte colère du public ; ce dernier menace toute la région.</p>	<p>Montre et décrit la situation catastrophique à Gaza, et il vise à provoquer une forte réaction émotionnelle.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>8. Logos (logique)</p>	<p>« Il recommande aux Palestiniens d'accepter un cessez-le-feu [...] alors que la volonté de l'extermination [...] est du côté de l'armée sioniste. »</p>	<p>La responsabilité de la violence repose sur les épaules de l'armée israélienne et non pas sur les combattants du Hamas. C'est la vérité cachée par les grandes puissances. En conclusion, la situation est injuste.</p>	<p>L'autre cherche à convaincre ses lecteurs logiquement, d'une manière et d'un style qui touchent leur raison. Cela donne du poids et de la crédibilité à son discours.</p>
<p>9. Pathos (émotion)</p>	<p>« leur jeûne est infini », « sacrifier [...] ses propres ressortissants otages » « images désespérantes des largages de nourriture »</p>	<p>Benabbou décrit les atrocités inhumaines qui touchent d'une manière profonde les lecteurs, pour susciter les sentiments et encourager l'empathie.</p>	<p>C'est une stratégie qui vise à persuader les lecteurs à travers les sentiments humains, pour engendrer et susciter la sensation de chagrin et de révolte contre l'injustice.</p>
<p>10. Ethos (crédibilité morale et politique)</p>	<p>« Le président turc Erdogan a bien raison... »</p>	<p>La citation d'Erdogan et les paroles de l'auteur n'ont pas une vérité morale et politique, mais montrent sa sincérité.</p>	<p>L'autre trouve une légitimité externe, il n'est pas seul</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

11. Subjection	« Devant le génocide [...] dénoncé par le monde entier [...] le souffle de la colère populaire a tendu vers son extrême. »	L'autre, par son discours, met le lecteur en position de témoin de la collusion de plusieurs pays dans le monde par leur silence	L'autre fait un appel à une réaction globale et forte.
----------------	--	--	--

Tableau 4: La colère populaire extrême (7 mars 2024)

Extrait 4 : La trêve n'a pas eu lieu 12 MARS 2024

Dans ce discours, d'abord, Abdou Benabbou n'est pas satisfait de la décision de Biden concernant le cessez-le-feu, surtout lorsqu'il n'est pas appliqué. Ensuite, il a dénoncé les États-Unis et la façon dont ils ont caché la réalité de cette situation. Puis, il a affirmé que le Hamas et le peuple palestinien ne se sont pas rendus et ne se rendront pas, malgré l'ampleur des souffrances qu'ils ont endurées, et que le peuple palestinien cherche un État libre face à cette situation dramatique et catastrophique.

Aussi, Benabbou considère cette trêve comme une stratégie des Israéliens pour se réorganiser.

Enfin, le journaliste refuse tous les largages de nourriture et il voit que le peuple palestinien veut la justice et le respect, pas la charité.

Les stratégies d'argumentation	Extrait	Analyse	Effet
1. Argument historique	« Un peuple qui vit le martyr depuis près d'un siècle. »	L'autre parle de la douleur et de la souffrance des Palestiniens pendant un siècle, une partie de la vie du peuple palestinien.	Pour convaincre le lecteur de l'ampleur des souffrances des Palestiniens.

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>2. Dénonciation du langage diplomatique</p>	<p><i>« Elle ne fait semblant que d'en maîtriser les atours pour se livrer à une facilité du verbe. »</i></p>	<p>Benabbou critique fortement l'inefficacité de la diplomatie américaine.</p>	<p>L'autre vise à dénoncer et à refuser tout faux discours politique occidental.</p>
<p>3. Appel à l'émotion (Pathos)</p>	<p>« L'errance d'un siècle serait récompensée par une orange et une boîte de sardines. »</p>	<p>L'autre montre l'étrange contradiction entre l'attente des Palestiniens affamés et l'inhumanité de la réaction</p>	<p>L'auteur fait appel aux émotions de colère chez le lecteur envers cette situation inhumaine</p>
<p>4. Argument par l'absurde</p>	<p><i>« On ne réclame pas la dignité et la justice pour que finalement on reçoive de la nourriture larguée par des avions. »</i></p>	<p>L'autre dénonce les aides ponctuelles à la place des droits humains que mérite le peuple palestinien.</p>	<p>Il utilise cette stratégie pour renforcer sa critique et dénoncer cette guerre ainsi que la situation catastrophique.</p>
<p>5. Sous-entend</p>	<p><i>« Le recul qui dose et reformule l'extermination d'un peuple... »</i></p>	<p>La trêve profite à Israël et est à son avantage ; cette idée est largement partagée et connue.</p>	<p>Cette stratégie rend l'idée et le discours facilement approuvés par les lecteurs.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

6. Doxa	<i>« Une trêve qui ne ferait que permettre un ressourcement aux militaires israéliens. »</i>	L'autre montre le manque de crédibilité des trêves temporaires.	Mettre en question la sincérité des cessez-le-feu.
7. Ironie	<i>« Le dialogue des sourds prend les devants. »</i>	L'autre critique, d'une manière ironique, l'inutilité et l'inefficacité des négociations.	Cela provoque un sentiment d'incertitude et de méfiance chez les lecteurs envers les processus diplomatiques.
8. Question rhétorique	<i>« De quelle trêve il s'agirait quand la majorité de la population ghazaouie n'est même pas autorisée à s'abriter dans les décombres... »</i>	L'autre ne sert pas à poser une question, mais à dénoncer et à ridiculiser le fait de parler de trêve.	Éveiller les consciences des lecteurs sur l'inutilité des discours sur la paix.
9. Logos (logique)	<i>« Il était décalé de croire que les responsables du Hamas ont été poussés dans leurs derniers retranchements... »</i>	L'autre montre et analyse, d'une manière rationnelle, les raisons de l'illusion de la trêve, car le Hamas continue de se battre.	Cette stratégie logique, qui touche la raison, donne du poids à la crédibilité du discours.

Chapitre II : Analyse de corpus

10. Pathos (émotion)	<i>« Probablement même que la mort serait une délivrance. »</i>	Cette expression touche le sentiment du lecteur à travers une voix triste et désespérée, qui exprime le mal des civils palestiniens, et que la mort vaut mieux que cette vie.	Encourage la réaction et la solidarité du lecteur
11. Ethos (ton et posture morale)	Le ton global du texte est grave, lucide, engagé.	L'autre utilise un discours intellectuel, solidaire et rationnel	L'autre invite à la sincérité du lecteur
12. Subjection (implication du lecteur)	<i>« À Ghaza il n'y a plus de nuance entre la vie et la mort. »</i>	Les États-Unis utilisent la violence pour soumettre les Palestiniens.	Cela fait appel à une réaction pleine de refus envers toute forme de comportement inhumain.

Tableau 5: La trêve n'a pas eu lieu 12 mars 2024

Extrait 5 : Ni trêve, ni cessez-le-feu 13 MARS 2024

L'éditorialiste commence dans son discours à parler et explique l'inefficacité de négociation pour une trêve à Gaza. Cela a été confirmé par le ministre des Affaires étrangères du Qatar. Ainsi, il a critiqué l'impasse morale et politique du conflit, il montre que les Palestiniens cherchent la liberté et la justice, par contre les Israéliens n'imposent que la violence, et avec l'argumentation du nombre de morts — plus de 31 000, la plupart sont des enfants et des femmes.

Dans ce drame humain, le conflit va continuer sans fin, même durant le mois sacré de Ramadan.

Chapitre II : Analyse de corpus

Enfin, Benabbou a exprimé sa critique extrême et sa colère qu'Israël n'est jamais puni par la communauté internationale. Il évoque des anciennes tragédies telles que Chatila et Sabra. Il avertit des conséquences graves dans le monde de cette guerre et de ce conflit

Les stratégies d'argumentation	Extrait	Analyse	Effet
1. Opposition binaire	« Les Palestiniens parlent de droit et de justice. Les autres n'ont de programme arrêté que l'activation de la mort. »	En citant deux valeurs contradictoires, la justice et la violence, l'auteur explique le conflit.	Cela permet au lecteur de comprendre la vérité et de prendre parti.
2. Argument d'impasse	« Les Palestiniens et les Israéliens n'utilisent pas le même langage. »	Les deux membres du conflit n'ont pas la même vision, alors le dialogue paraît impossible.	Cela a l'inutilité d'attirer l'attention du lecteur sur la négociation et renforce le pessimisme du discours.
3. Cumul statistique	<i>« Plus de 31.000 Ghazaouis, dont les trois quarts sont des femmes et des enfants, ont été enterrés. »</i>	Le nombre énorme de morts cité dans le texte montre sans doute la tragédie.	Cela laisse le lecteur devant une réalité concrète et insoutenable.
4. Référence aux crimes impunis	« ...ceux de Sabra et Chatila. »	Israël n'a jamais été puni pour les massacres horribles tels que Sabra et Chatila.	Une colère morale apparaît grâce à l'injustice accumulée.

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>5. Anticipation alarmiste</p>	<p>« Il est à craindre que le drame palestinien s'étende... Les ondes de choc sont inévitables. »</p>	<p>Le drame inacceptable en Palestine menace toute l'humanité en général.</p>	<p>Cela attire l'attention du lecteur sur la crise mondiale qui sera provoquée par cette guerre.</p>
<p>6. Sous-entendu</p>	<p>« On continuera à larguer un peu de nourritures à partir du ciel.</p>	<p>L'autre présente la double face des grands pays qui, d'une part, donnent un peu de nourriture au peuple palestinien et, d'autre part, participent par leurs actions à un projet d'extermination</p>	<p>Cela laisse le lecteur bien comprendre l'hypocrisie du discours officiel.</p>
<p>7. Doxa (opinion partagée)</p>	<p>« Le sionisme s'attèle à lui faire taire son souffle et, s'il le peut, à dissoudre sa présence. »</p>	<p>L'autre confirme l'idée connue de tous les Arabes : le sionisme a pour but l'extermination du peuple palestinien.</p>	<p>Le lecteur reconnaît l'idée fameuse</p>
<p>8. Ironie</p>	<p>« On continuera à larguer un peu de nourritures... »</p>	<p>L'autre critique ironiquement l'aide et la fourniture de nourriture par Israël au peuple palestinien, tout en les tuant.</p>	<p>Mettre les lecteurs en colère face à cette hypocrisie.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

9. Logos (logique)	« Une lourde maldonne a eu toutes les chances de s'installer dans les pourparlers... »	L'auteur analyse et explique d'une manière rationnelle l'inutilité de la négociation	L'autre essaie de convaincre le lecteur par une stratégie claire, fondée sur la raison.
10. Pathos (émotion)	« Les trois quarts sont des femmes et des enfants » ; « on continue à larguer un peu de nourritures »	Benabbou adopte une image choquante qui touche profondément les émotions humaines de ses lecteurs.	Il vise à persuader et à sensibiliser les lecteurs, et à renforcer les sentiments de colère et de chagrin.
11. Ethos (ton et posture morale)	Ton grave, lucide, engagé dans tout le texte.	L'autre prend une tonalité informée et sérieuse, ce qui montre son niveau et sa crédibilité.	Cela donne au lecteur l'impression d'authenticité et de crédibilité du discours.
12. Subjection	« L'histoire nous a toujours enseigné que les ondes de choc sont inévitables. »	Le journaliste influence moralement le lecteur et lui donne le sentiment d'être un témoin de ce génocide.	Cela renforce les sentiments de malaise moral chez le lecteur.

Tableau 6: Ni treve ni cessez-le-feu 13mars 2024

Chapitre II : Analyse de corpus

Extrait 6 : La tragédie de Ghaza et ses tentacules 15 AVRIL 2024

L'éditorial de Benabbou, "*Tragédie de Gaza et ses tentacules*", présente l'argumentation autour des conflits au Moyen-Orient et de leurs effets.

Le journaliste commence son discours par l'attaque de l'Iran contre le consulat israélien à Damas, ce qui conduit les pays occidentaux à se ranger directement, de manière explicite, du côté d'Israël. Malgré la situation déshumanisante, ces derniers sont vivement critiqués par Benabbou, qui les nomme et dénonce l'hypocrisie des pays occidentaux, laquelle empêche la paix et la tranquillité dans la région. Ce que l'ONU n'a pas pu réaliser. Cela augmente la possibilité d'une extension de la guerre à travers le monde.

Les stratégies d'argumentation	EXTRAIT	Analyse	Effet
1. Métaphore filée : "les tentacules de la tragédie"	<i>"le drame de la tragédie de Ghaza n'a pas fini d'étendre ses tentacules"</i>	L'influence de cette guerre n'est pas seulement à Gaza mais dépasse toutes les régions du monde entier.	Le lecteur ressent qu'un danger menace le monde entier.
2. Critique des institutions (l'ONU)	<i>"Ligotée comme elle l'a toujours été, l'ONU aura beau multiplier ses plates recommandations [...] elle n'aura pas le loisir d'imposer la pacification..."</i>	L'autre critique l'inaction de l'ONU face aux grands pays du monde.	Le lecteur néglige le rôle de l'ONU et en perd confiance.

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>3. Argument de généralisation géopolitique</p>	<p><i>"Le drame palestinien augure avec certitude des horizons sombres pour le monde entier."</i></p> <p><i>"La menace d'une catastrophe est une prévision planétaire."</i></p>	<p>Ces expressions montrent que ce conflit a des conséquences mondiales.</p>	<p>Le lecteur ressent un sentiment de sécurité et la déstabilisation du monde.</p>
<p>4. Anaphore rhétorique : "Nul ne..."</p>	<p><i>"Nul ne pourra affirmer que le malheur palestinien est un drame circonscrit [...] Nul ne pense non plus que ses répercussions obéiront à un tracé des frontières."</i></p>	<p>Cette horrible guerre devient une forme de tragédie humaine de ce siècle.</p>	<p>Cela renforce la parole à travers la persuasion, ce qui rend la solidarité obligatoire.</p>
<p>5. Argument d'escalade</p>	<p><i>"le drame de la tragédie de Ghaza n'a pas fini d'étendre ses tentacules [...] la menace d'une catastrophe est une prévision planétaire."</i></p> <p><i>"elle développe les extrémismes de tous bords et elle contrarie la sérénité des peuples..."</i></p>	<p>À partir de Gaza, une montée des tensions se fera sentir partout à cause de ce conflit.</p>	<p>Le lecteur ressent le danger, ce qui nécessite une réaction.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>6. Sous-entendu : inutilité de l'ONU, duplicité des puissances</p>	<p><i>"elle n'aura pas le loisir d'imposer la pacification que les puissances, les États-Unis en tête, dénie en permanence."</i></p>	<p>Les grandes puissances nourrissent le conflit, et l'ONU est complice par son inaction.</p>	<p>La remise en question de la parole officielle pousse le lecteur à chercher la réalité.</p>
<p>7. Doxa : opinion partagée</p>	<p><i>"le drame palestinien augure avec certitude des horizons sombres pour le monde entier."</i></p>	<p>Le monde arabe est persuadé que le conflit israélo-palestinien concerne tout le monde.</p>	<p>Cela renforce l'adhésion immédiate du lecteur.</p>
<p>8. Ironie : "ligotée comme elle l'a toujours été"</p>	<p><i>"Ligotée comme elle l'a toujours été..."</i></p>	<p>L'impuissance de l'ONU suscite la dérision.</p>	<p>Le lecteur est en colère contre les institutions mondiales et la diplomatie.</p>
<p>9. Logos : construction logique du danger global</p>	<p><i>"les conséquences des bras de fer armés [...] se manifesteront dans l'ombre [...] élargit la spirale de la violence."</i></p>	<p>L'analyse est cohérente et logique : Attaque locale → réaction militaire → déséquilibre mondial</p>	<p>Le lecteur reconnaît la solidité logique du discours, pas seulement par l'émotion.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>10. Pathos : peur, injustice, extrémisme</p>	<p><i>"alimentées par des acteurs imprévisibles [...] nourrie à sens unique [...] elle développe les extrémismes de tous bords [...] les peuples [...] paient la lourde facture."</i></p>	<p>L'auteur mentionne les craintes associées à l'extrémisme, à la mort et à l'impuissance des peuples.</p>	<p>Éveiller l'émotion du lecteur : la peur, la colère et le besoin de justice.</p>
<p>11. Ethos : ton d'alerte, posture sérieuse</p>	<p><i>"Le drame palestinien augure avec certitude des horizons sombres pour le monde entier."</i></p>	<p>L'auteur utilise un langage digne et tendre qui montre sa connaissance de la situation.</p>	<p>Cela valide ses paroles.</p>
<p>12. Subjection : conflit universel, responsabilité collective</p>	<p><i>"La menace d'une catastrophe est une prévision planétaire."</i> <i>"Leurs résultats sont un feu propice pour les poudrières dont seuls les peuples en paient la lourde facture."</i></p>	<p>L'auteur sollicite l'attention des lecteurs en affirmant que ce conflit nous concerne tous.</p>	<p>Le lecteur se sent obligé de réagir.</p>

Tableau 7: La tragédie de ghaza et ses tentacules 15 avril 2024

Extrait 7 : Rafah et les teintures de façades 9 MAI 2024

Dans l'éditorial "Rafah et les teintures de façades", Benabbou critique fortement les massacres et les actions violentes israéliennes à Rafah où ils ont abattu un grand nombre de femmes et d'enfants. Benabbou dénonce aussi l'inefficacité des négociations pour mettre fin aux violences et obtenir la paix, et il considère les "teintures de façade" comme ayant pour

Chapitre II : Analyse de corpus

objectif de tempérer et modérer les protestations internationales. Il dénonce et confirme qu'Israël fait un génocide à cause de l'intérêt égoïste des Occidentaux et de l'inaction du monde arabe. Enfin, Benabbou lance l'alerte sur les dangers et le risque d'une extension régionale du conflit.

Les stratégies d'argumentation	Extrait	Analyse	Effet
1. Déconstruction des discours diplomatiques	<ul style="list-style-type: none"> « <i>Ce n'est là qu'une supercherie. [...] Ce ne sont que des teintures de façades</i> » 	L'absence de la volonté de paix dans les négociations, l'autre accuse et montre qu'elle a comme but de calmer les critiques.	L'inutilité du discours officiel de négociation renforce la défiance vis-à-vis de ces discours.
2. Appel à l'expérience collective	<ul style="list-style-type: none"> « <i>Les Palestiniens ne sont pas dupes et savent depuis plus de 70 ans à quoi s'en tenir</i> » 	L'incrédulité envers les efforts diplomatiques par les Palestiniens, à cause des fausses promesses de paix depuis longtemps.	Construire une légitimité à partir de l'héritage historique.
3. Argument de désillusion	« <i>Que les bons offices du Qatar et de l'Égypte soient sincères, ils ne sont finalement que des teintures de façades</i> »	L'action des médiateurs paraît inefficace, limitée ou symbolique.	Montrer la faiblesse des médiateurs internationaux face à la violence.

Chapitre II : Analyse de corpus

4. Préviation alarmiste	<i>« L'élargissement du drame fait déjà courir le risque qu'il ne s'arrêtera pas à Ghaza »</i>	À partir d'une guerre dans une petite partie du monde, comme Gaza, l'autre attend une vaste catastrophe mondiale.	L'obligation d'une réaction sérieuse.
5. Sous-entendu	<i>« des annonces répétitives de pourparlers [...] n'est finalement qu'une supercherie »</i>	Négocier pour gagner du temps, non pas pour cesser ce drame.	Douter des intentions d'Israël et de ses soutiens.
6. Doxa	<i>« soutien d'un Occident qui ne tient à avoir des gains que pour lui »</i> <i>« l'énorme indolence d'un monde arabe écartelé »</i>	L'autre montre une division géopolitique : le soutien à un Occident et à un monde arabe incapable de s'unir.	Développer le sentiment d'injustice.
7. Ironie	<i>« Teintures de façades »</i>	Ridiculiser les négociations diplomatiques et les comparer à une simple couche de peinture pour cacher la vérité.	Réduire à néant la confiance dans les procédures diplomatiques futiles.

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>8. Logos</p>	<p><i>« La majorité des victimes sont 9.000 femmes et plus de 14.000 enfants »</i></p> <p><i>« Près de 40.000 morts en sept mois »</i></p>	<p>Les chiffres montrent l'ampleur du massacre et soutiennent le discours par une réalité tangible et reconnue.</p>	<p>Donner plus de crédibilité aux propos grâce à des faits.</p>
<p>9. Pathos</p>	<p><i>« Pourquoi le serait-il ? »</i></p>	<p>La phrase montre la perte d'espoir et l'incapacité à faire face à la violence.</p>	<p>Créer une réaction de compassion ou d'indignation.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

10. Ethos	<p><i>"Des dizaines de Palestiniens tués hier à Rafah et plus d'une centaine d'autres blessés dans la poursuite de la folie meurtrière d'Israël."</i></p> <p>Tel-Aviv ne compte pas arrêter le génocide et droite dans ses bottes, elle prouve qu'elle est décidée à raser un peuple."</p> <p>"Près de 40.000 morts en sept mois est un indicateur du désastre causé par le sionisme qui ne compte pas s'en arrêter là."</p>	L'autre parle sincèrement d'une vérité cachée.	Gagner la confiance du lecteur.
-----------	--	--	---------------------------------

Chapitre II : Analyse de corpus

11. Subjection	<p><i>"le miroitement à partir du Caire d'une éventuelle cessation de la tuerie n'est finalement qu'une supercherie."</i></p> <p><i>"Que les bons offices du Qatar et de l'Egypte [...] ne sont finalement que des teintures de façades pour atténuer les colères et les protestations."</i></p> <p><i>"On feint d'ignorer ce que des péripéties dramatiques semblables dans un passé récent ont provoqué."</i></p>	Douter de toute démarche politique ou diplomatique et la voir comme une manipulation.	pousser le lecteur à ne pas croire aux discours dominants.
----------------	---	---	--

Tableau 8:Rafah et les teintures de façades 9 mai 2024

Extrait 8 : Une trêve et l'énoncé d'une reconnaissance 3 JUIN 2024

Dans cet éditorial, Beabbou parle de la trêve qui a été suggérée par les États-Unis entre Israël et le Hamas, et qui a été approuvée par ce dernier mais avec des conditions, par rapport à l'autre qui a été refusée. Selon lui, les Palestiniens connaissent bien la réalité de cette trêve, qui est sous l'intérêt des grandes puissances.

Les Palestiniens marchent vers une reconnaissance internationale malgré la mort, la famine, la difficulté et la souffrance qu'ils vivent. Le journaliste dénonce fortement l'hypocrisie et l'attitude israélienne, qui est au service des pays occidentaux.

L'auteur estime qu'il faut faire preuve de prudence lorsqu'on établit un État palestinien sans réelle souveraineté, imposé par les grandes puissances.

Enfin, Benabbou voit que la reconnaissance de Al-Qods comme capitale des Palestiniens est un but qui sera réalisé après une grande et longue bataille.

Chapitre II : Analyse de corpus

Les stratégies d'argumentation	Extrait	Analyse	Effet
1. Nuance conceptuelle	<ul style="list-style-type: none"> « <i>Une trêve n'est pas la paix.</i> » 	L'autre explique la différence entre la trêve et la paix, et il montre que la trêve ne signifie pas la paix.	Le lecteur devient plus conscient, plus prudent et plus attentif aux discours internationaux.
2. Soutien par les faits	« <i>146 pays reconnaissent aujourd'hui aux Palestiniens le droit à un État.</i> »	L'autre justifie son analyse à l'aide de données factuelles, telles que la reconnaissance de l'État palestinien par 146 pays, ce qui représente un tournant diplomatique important. L'autre affirme que les Palestiniens bénéficient d'un appui international réel.	Cette stratégie montre la validité de l'argument selon lequel les Palestiniens bénéficient d'un appui et d'un encouragement.
3. Critique géopolitique	« Le monde recèle encore des pays pantins avec des indépendances virtuelles. »	L'autre critique l'idée d'un État palestinien, qu'il considère comme fausse et illusoire.	Cette stratégie expose les tactiques géostratégiques qui vident l'indépendance de tout contenu réel.
4. Prudence stratégique	« Elle obéirait seulement à des considérations électorales. »	L'autre montre qu'il y a des enjeux électoraux derrière les soutiens et certaines annonces israéliennes	Il vise à révéler les apparences diplomatiques qui sont utilisées pour cacher les objectifs internes

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>5. Sous-entendu : reconnaissance symbolique, pas effective</p>	<p>« Reconnaître un État [...] ne définit pas la nature de cet État. »</p>	<p>Selon l'autre, la reconnaissance de l'État palestinien a surtout une portée symbolique, sans véritable application pratique.</p>	<p>Amener les lecteurs à réfléchir au sens de la reconnaissance.</p>
<p>Doxa : instrumentalisation du processus de paix par le sionisme</p>	<p>« Tel-Aviv [...] obéirait à des considérations électorales. »</p>	<p>Le discours de l'autre s'appuie sur une idée largement partagée : qu'Israël exploite la paix à des fins politiques.</p>	<p>Éveiller les consciences sur l'hypocrisie du discours israélien.</p>
<p>7. Ironie : « Une trêve n'est pas la paix »</p>	<p>« Une trêve n'est pas la paix »</p>	<p>L'autre critique avec ironie les discours officiels sur la paix, remettant en cause leur sincérité. Il considère le discours officiel comme trompeur ou manipulateur.</p>	<p>Renforcer les critiques chez les lecteurs.</p>
<p>8. Logos : comparaison entre reconnaissance symbolique et réalité politique</p>	<p>« Le monde recèle encore [...] des indépendances virtuelles. »</p>	<p>L'autre construit un raisonnement structuré en opposant les déclarations officielles à la réalité concrète du terrain. Il critique l'écart entre la reconnaissance formelle de l'État palestinien et le manque d'indépendance réelle.</p>	<p>C'est une stratégie d'argumentation logique qui structure la pensée du lecteur.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

9. Pathos	« Le peuple palestinien entame une victoire que le monde entier lui reconnaît. »	L'autre rend hommage au peuple palestinien. Il vise à émouvoir le lecteur et à engendrer son empathie pour les souffrances du peuple.	Cette stratégie renforce sa position morale.
10 Ethos	« Le peuple palestinien entame une victoire que le monde entier lui reconnaît. »	L'autre utilise une voix analytique et posée	Cela qui lui donne plus de crédibilité et de confiance dans son discours.
11 subjection	« Un tel cas de figure est déjà tracé pour les Palestiniens. »	L'autre amène le lecteur à mettre en doute l'efficacité concrète de la déclaration diplomatique.	Cette stratégie vise à dénoncer le discours officiel.

Tableau 9: Une trêve et l'énoncé d'une reconnaissance 3 juin 2024

Extrait 9 : Croisades dévastatrices

L'éditorialiste montre que les conflits dépassent les frontières des Palestiniens et qu'Israël attaque aussi le Liban, ainsi que les États qui apportent un soutien total à Israël sur les plans militaire et financier, et que la paix n'est rien d'autre qu'un mensonge temporaire afin d'atteindre certains objectifs qui servent leurs intérêts, tels que la domination géopolitique, afin de contrôler des ressources comme le gaz, le pétrole, la civilisation et la religion.

Il compare cette guerre aux anciennes croisades dans le même mécanisme de violence et la même dynamique mortelle.

Le Liban va perdre son image d'ancienne "Suisse du Moyen-Orient" en raison de la menace d'exil, de famine, de soif.

Le journaliste critique également les médias occidentaux qui soutiennent Israël et le silence

Chapitre II : Analyse de corpus

du monde arabe pour leurs propres intérêts.
Il assure que l'Iran est au cœur de ces stratégies géopolitiques.

Les stratégies d'argumentation	Extrait	Analyse	Effet
1. Réactivation historique	« Les croisades dévastatrices ne changent que de façades. »	Cette guerre est une autre face des croisades, ce qui renforce la continuité des violences impérialistes.	Révéler les actes impérialistes cachés sous le nom de civilisation.
2. Accusation d'hypocrisie occidentale	« Toute la littérature développée autour des efforts verbaux [...] n'est qu'un hypocrite paravent. »	L'autre montre le double discours occidental et l'accuse d'être un hypocrite de façade.	L'autre dénonce le discours de paix de l'Occident, qui vise à cacher l'intention d'extermination du peuple palestinien
3. Critique des médias occidentaux	« Les médias occidentaux mettent un point d'honneur à dédouaner la sauvagerie sioniste. »	L'autre critique les médias occidentaux et leur justification des attaques israéliennes.	L'autre expose les mensonges des médias occidentaux, utilisés pour justifier les actes horribles d'Israël
4. Appel à la lucidité du monde arabe	« Le monde arabe contenu dans un mutisme complice [...] se terre. »	Le monde arabe est complice par son silence et son inaction dans cette guerre.	L'autre lance un appel à éveiller les consciences arabes.
5. Allusion à une reconfiguration mondiale	« Les architectes autoproclamés d'un nouveau monde déjà tracé. »	Ce conflit est un moyen de remodeler la région du monde.	L'autre révèle un plan caché : réorganiser la région selon les intérêts des puissants.

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>6. Doxa critique : médias biaisés</p>	<p>« Il est un leurre que de penser que l'entêtement guerrier du sionisme soit dû à des évasifs calculs politiques et judiciaires internes [...]. Il n'est que paravent gâté et choyé pour exécuter l'ordonnancement de ceux qui l'ont fabriqué. »</p>	<p>L'autre montre une vérité connue : les médias internationaux, biaisés et pro-israéliens.</p>	<p>Donner une idée acceptée pour renforcer son argumentation.</p>
<p>7. Ironie tragique : le Liban déchu</p>	<p>« L'ancienne Suisse du Moyen-Orient a depuis belle lurette perdu son auréole. »</p>	<p>L'autre informe le lecteur du passé brillant de la Palestine, aujourd'hui détruit.</p>	<p>L'autre critique les actions d'un pays développé.</p>
<p>8. Logos : analogie historique avec les croisades</p>	<p>« La tragédie palestinienne est d'un ordre mondial et sa base renvoie aux chevauchées des croisés et des croisades passées que les siècles ont enregistrées. Ce ne sont que leurs apparens et leurs odeurs qui ont changé. »</p>	<p>L'autre compare les conflits actuels aux croisades passées.</p>	<p>Cette analyse historique et logique renforce son argument.</p>
<p>9. Pathos : mise en scène de la souffrance</p>	<p>« La faim, la soif et l'exode [...] sont en passe d'être ses seuls tributs. »</p>	<p>L'autre suscite l'émotion en parlant de la faim, de la soif, de l'exode du peuple libanais et des menaces sur l'Iran.</p>	<p>Cela motive la dénonciation.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

10. Ethos : posture de l'intellectuel engagé	« La sécurisation réelle voulue est au cœur d'une planification dont l'enjeu est la reconfiguration du monde. Toutes les tragédies qu'a connues et connaît le monde le prouvent amplement. »	La parole de l'auteur est sérieuse et enracinée dans des références historiques et géopolitiques.	Cela donne de la légitimité à sa parole.
11. Subjection : répétition tragique de l'Histoire	« L'histoire n'a jamais cessé de se répéter. »	L'autre montre la répétition des événements de domination et de guerre.	Cela sert à éveiller une conscience historique et critique.

Tableau 10: Croisades dévastatrices

Extrait 10 : Cessez-le-feu et ligne de conduite 7 OCT 2024

Selon Benabbou, un cessez-le-feu, aussi nécessaire soit-il, ne peut à lui seul résoudre un conflit profondément enraciné dans l'injustice et les rapports de force. Tant que les causes réelles de la souffrance palestinienne seront ignorées ou minimisées, et que les acteurs dominants poursuivront leurs intérêts au détriment des populations locales, la paix restera illusoire. Il ne suffit pas de faire taire les armes : il faut aussi affronter les vérités dérangeantes et agir avec honnêteté pour espérer construire un avenir juste et durable.

Chapitre II : Analyse de corpus

Les stratégies d'argumentation	Extrait	Analyse	Effet
1. Démystification politique	« Il n'est que paravent gâté et choyé pour exécuter l'ordonnancement de ceux qui l'ont fabriqué. »	L'autre refuse l'idée qui dit que la réaction d'Israël est uniquement pour sa sécurité, mais il confirme qu'elle exécute un plan mondial dicté par les puissances dominantes.	Montrer que les grandes puissances utilisent Israël comme un moyen pour réaliser des objectifs plus vastes.
2. Comparaison historique	« La tragédie palestinienne est d'un ordre mondial et sa base renvoie aux chevauchées des croisés et des croisades passées que les siècles ont enregistrées. Ce ne sont que leurs apparences et leurs odeurs qui ont changé. »	L'autre dénonce les ambitions impérialistes à travers la comparaison des actions israéliennes aux croisades médiévales.	Ces ambitions impérialistes, citées par l'autre, servent à légitimer l'attaque contre Israël.
3. Argument de l'inutilité du cessez-le-feu	« Que peut-on alors attendre d'un cessez-le-feu ? Ses lendemains ne présageront en rien la paix et la concorde car les non-dits et la mauvaise foi n'augurent aucune espérance pour une région prise en otage. »	L'inutilité d'un cessez-le-feu sans justice et sans sincérité.	L'autre veut dire que cela ne résout pas le problème si les causes profondes du conflit ne sont pas abordées sincèrement.

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>4. Critique des justifications officielles</p>	<p>« Même cette histoire avec le référent de l'holocauste dont ont été victimes les juifs ne tient pas la route. »</p>	<p>L'autre affirme que l'Holocauste est un prétexte utilisé dans les discours officiels pour justifier les actions d'Israël.</p>	<p>L'autre dénonce la fausse légitimité des justifications d'Israël.</p>
<p>5. Sous-entendu : mascarade du cessez-le-feu</p>	<p>« Les appels incessants au cessez-le-feu en Palestine et au Liban prennent l'allure d'une colossale et sacrée plaisanterie. »</p>	<p>L'appel au cessez-le-feu est un mensonge.</p>	<p>L'inutilité de ces appels qui cachent une réalité horrible.</p>
<p>6. Doxa : Israël, outil géopolitique</p>	<p>« Israël n'est qu'outil et prétexte pour que la puissance du moment redessine le monde selon sa volonté et orchestre sa démarche selon ses nombreux et importants intérêts comme elle l'entend. »</p>	<p>Israël soumet aux ordres des puissances dominantes.</p>	<p>Exposer l'indépendance d'Israël, qui est représenté comme un outil de la géopolitique mondiale, soulignée par les grandes puissances.</p>
<p>7. Ironie : absurdité des appels à la paix</p>	<p>« Une colossale et sacrée plaisanterie. »</p>	<p>L'autre montre que les appels à la paix sont un massacre.</p>	<p>Tourner en dérision les propositions de paix ridiculise l'ampleur du drame.</p>
<p>8. Logos : raisonnement par l'Histoire</p>	<p>« Ce ne sont que leurs apparences et leurs odeurs qui ont changé. »</p>	<p>L'autre établit un lien entre l'histoire (l'Holocauste, les croisades) et les événements actuels.</p>	<p>Établir une relation logique dans ce conflit en revenant aux événements historiques.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

9. Pathos : désespoir face au monde complice	« Le rire au nez d'Israël face à toute l'humanité abasourdie [...] »	Prendre foi en l'humanité qui détourne les yeux.	Mettre en lumière le désespoir suscité par la passivité internationale face à une souffrance banalisée.
10. Ethos : voix critique, regard historique	« Toutes les tragédies qu'a connues et connaît le monde le prouvent amplement. »	L'autre représente la voix critique.	Prendre le rôle d'un observateur critique des injustices, nourri par la mémoire des événements passés.
11. Subjection : fatalité historique	« Que peut-on alors attendre d'un cessez-le-feu ? »	L'autre éprouve le non-sens de la situation et le poids inévitable de l'histoire.	Évoquer une tragédie historique en cause, donnant au lecteur le sentiment que toute résistance est vaine face à l'inévitable.

Tableau 11: Cessez -le-feu et ligne de conduite 7 oct 2024

Extrait 11 : Une effective guerre mondiale 20 OCT 2024

L'éditorialiste commence son discours par l'évocation de l'assassinat du leader du Hamas, Yahya Sinwar. Il affirme que cet assassinat ne peut être perçu comme un pas vers la paix. En réalité, il ne fait que renforcer l'intensité du conflit, encourager et stimuler les groupes armés palestiniens.

Ensuite, il critique l'argument israélien qui tente de concentrer l'attention sur l'élimination de ce leader. Il montre qu'Israël cherche à présenter les Palestiniens comme l'adversaire et la menace mondiale, afin de légitimer ses actes de violence, en entretenant un climat de peur.

Bien que la stratégie d'Israël vise à susciter une alliance internationale contre les Palestiniens, elle échoue à rallier la majorité des États et des peuples. Le Hamas est présenté comme représentant l'ensemble du peuple palestinien, avec pour but d'assurer la défense de ses droits et de sa survie.

Chapitre II : Analyse de corpus

Les faits, les actes de violence et les massacres répétés dépassent la région arabe : ils concernent le monde entier, aujourd'hui menacé par une guerre terrible contre l'humanité.

Les stratégies d'argumentation	Extrait	Analyse	Effet
1. Argument contre l'individualisation du conflit	« Ceux qui prétendent que l'assassinat du chef du Hamas, Yahya Sinwar, est de bon augure pour la paix en Palestine se trompent et nouent avec l'erreur. [...] Bien au contraire, un assassinat d'un haut responsable où qu'il soit est un des motifs les plus sérieux pour vitaliser n'importe lequel des militantismes armés et pour donner un argument pour attiser la densité des feux. »	L'autre refuse de limiter le conflit à un seul événement, tel que l'assassinat de Sinwaer. Il voit que chaque acte de ce type renforce la résistance armée plutôt que de parler à la paix	Cette stratégie suscite la réflexion chez le lecteur.
2. Anticipation tragique	« La stratégie israélienne s'accorde depuis longtemps tous les moyens pour que l'issue de ses agressions répétées débouche sur une implication guerrière de l'ensemble de ses soutiens et de ses alliés. »	L'autre annonce une montée en intensité du conflit dans le monde entier, et que Israël implique les puissances alliées dans une guerre plus vaste par ses actions.	Cela incite à réfléchir aux conséquences durables de ce conflit.

Chapitre II : Analyse de corpus

<p>3. Dénonciation d'une stratégie délibérée</p>	<p>« Elle tente sans retenue de démontrer que les Palestiniens sont les ennemis du monde entier en lui perfusant un fort sentiment d'insécurité. »</p>	<p>L'idée que les Palestiniens menacent le monde est manipulée par Israël pour légitimer sa violence et encourager ses alliés à participer au conflit.</p>	<p>L'autre invite le lecteur à l'incrédulité, à vérifier les justifications avancées par Israël.</p>
<p>4. Appel à la conscience historique</p>	<p>« L'histoire récente a régulièrement prouvé ce que le massacre continu d'un peuple peut engendrer comme deuils et tragédies dans des lieux inattendus et insoupçonnés du monde. »</p>	<p>L'autre dit que l'histoire se répète, et que les actions violentes d'Israël ont des effets mondiaux, apportant de nouvelles souffrances et des conflits dans d'autres régions.</p>	<p>L'autre pousse le lecteur à tirer les leçons du passé et à réagir pour éviter de nouveaux drames dans le monde.</p>
<p>5. Sous-entendu géopolitique</p>	<p>« Le génocide palestinien sert de justification à un conflit mondial. »</p>	<p>L'autre affirme que ce qui se passe en Palestine est un génocide, utilisé par Israël comme un outil pour élargir le conflit dans le monde.</p>	<p>Attirer l'attention du lecteur sur les souffrances humaines, qui sont utilisées comme prétexte pour des objectifs dans un ordre géopolitique à plus grande échelle.</p>
<p>6. Doxa : idée reçue sur les assassinats ciblés</p>	<p>« Les assassinats ciblés renforcent les mouvements armés. »</p>	<p>L'autre confirme que les assassinats politiques, au contraire, renforcent la résistance.</p>	<p>L'inefficacité des assassinats ciblés pour résoudre les problèmes politiques.</p>

Chapitre II : Analyse de corpus

7. Ironie	Utilisation du mot « <i>erreur</i> » pour désigner une stratégie délibérée.	Les actes violents d'Israël sont délibérés et sont les conséquences d'une intention nuisible israélienne.	Cette ironie augmente l'absurdité de la situation en Palestine et expose les intentions d'Israël dans cette guerre.
8. Logos : raisonnement logique sur les conséquences	« La non-retenue guerrière et ses massacres sont toujours nourriciers de l'effroi. Les innocents en paient régulièrement le prix fort. »	Les conséquences des atrocités israéliennes sont la peur et la mort parmi les innocents.	Cela fait appel à la rationalité du lecteur à propos de ces conséquences.
9. Pathos : appel à l'émotion	« Les innocents en paient régulièrement le prix fort. »	L'autre vise à susciter des émotions de sympathie et d'indignation morale face à cette souffrance.	Inviter le lecteur à refuser cette situation injuste, qui nécessite la solidarité avec les innocents.
10. Ethos : posture intellectuelle et morale	« Heureusement, elle n'est pas largement suivie. Ni les Palestiniens ni la majorité des États ne sont dupes. »	L'autre représente une voix sincère, qui donne une forte légitimité morale en expliquant la nature de la guerre.	L'autre fait appel à la confiance du lecteur par sa crédibilité.

Chapitre II : Analyse de corpus

11. Subjection : fatalité et représentation du Hamas	« Il a tout simplement démontré que l'organisation porte la résolution de tous les Palestiniens qu'Israël veut effacer. »	L'autre veut dire que le Hamas représente une grande partie du peuple palestinien, qui réagit pour la libération, et non une organisation terroriste.	Donner au Hamas son véritable statut d'organisation de libération.
---	---	--	--

Tableau 12: Une effective guerre mondiale 20 oct 2024

La rhétorique

L'ensemble du corpus mobilise une rhétorique particulièrement intense, dominée par l'usage marqué du pathos, renforcé par une série de procédés stylistiques puissants. On y retrouve des métaphores apocalyptiques comme « apocalypse », « enfer de la faim » ou « spirale de la violence », qui instaurent un climat de catastrophe imminente, plongeant le lecteur dans une vision du monde où la violence semble incontrôlable et déshumanisante. Ce registre est accentué par les parallèles historiques violents, notamment des comparaisons avec le nazisme, la Shoah, ou encore les massacres de Sabra et Chatila, qui visent à choquer moralement et à souligner l'ampleur de la tragédie actuelle. L'effet polémique est aussi recherché par des comparaisons choquantes comme celle entre Netanyahu et Hitler ou le sionisme et le nazisme, qui provoquent une indignation immédiate. Les anaphores et répétitions, telles que « Ni trêve, ni cessez-le-feu... » ou « La mort... la mort... », permettent un martèlement des idées, renforçant l'impact du discours. Le procédé de l'antithèse, quant à lui, est omniprésent : on oppose « une trêve » à « la paix », « nourrir un peuple affamé » à « nier son existence », ou encore « progrès scientifique » à « régression humaine », pour souligner les contradictions et hypocrisies perçues du discours occidental. Cette stratégie est soutenue par un ton très affirmé, relevant de l'ethos, où l'auteur s'engage ouvertement, adoptant une posture critique, parfois indignée : « Il est évident que Tel-Aviv a dit son dernier mot » ; ce positionnement renforce sa crédibilité et donne à son discours une autorité morale. À cela s'ajoute une forte composante émotionnelle (pathos), notamment à travers des images saisissantes comme « des cadavres étalés pêle-mêle sur des charrettes » ou des métaphores telles que « l'errance n'est plus une exclusivité animale », qui suscitent l'horreur et la compassion. Enfin, l'argumentation est appuyée par des éléments rationnels (logos), comme des chiffres précis — « Plus de 31.000 Ghazaouis, dont les trois quarts sont des femmes et des enfants » — et des constats politiques — « 146 pays reconnaissent aujourd'hui aux Palestiniens le droit à un État ». Ces données viennent équilibrer l'émotionnel en ancrant la dénonciation dans des faits concrets. Ainsi, tout le corpus repose sur un savant mélange

Chapitre II : Analyse de corpus

de pathos, ethos et logos, mis en valeur par des figures de style fortes et une stratégie argumentative cohérente pour frapper les consciences.

L'évanescence de la paix,

Cette métaphore illustre le double visage du progrès contemporain : alors que la science et la technologie permettent des avancées d'avantage (« cloner le bien »), elles coexistent paradoxalement avec la persistance, voire l'aggravation, de comportements destructeurs (« nourrir le mal »). Cette position suggère une société qui reproduit des modèles vertueux en apparence, mais qui exprime en réalité des logiques de violence, d'exclusion ou d'oppression. Cela montre une modernité trompeuse, où le pro

la modalité

Les éditoriaux d'Abdou Benabbou manifeste une forte présence des modalités, qui traduisent son intégration personnelle et sa volonté de convaincre. La modalité appréciative prend une place très éminente, avec un lexique expressif et chargé d'émotion et réactions permettant de juger sévèrement les acteurs politiques en cause : les termes comme « démence nazie », « honte », ou « hypocrisie » traduisent une posture de dénonciation. Ces émotions est renforcée par une modalité épistémique marquée, où l'auteur affirme ses propos avec une certitude presque absolue, comme en témoignent des formulations telles que « il est évident que » ou « nul ne peut ignorer ». Le doute n'a pas sa place dans ces textes, qui visent à imposer une vérité ressentie comme indiscutable. Par ailleurs, la modalité déontique introduit une dimension prescriptive, appelant à une prise de conscience et à l'action : Benabbou utilise fréquemment des injonctions morales, telles que « il faut faire face à l'histoire », pour inciter à rompre avec l'inaction. L'ensemble de ces modalités contribue à un style percutant, qui mêle l'analyse politique à une rhétorique de combat.

Analyse des résultats

Analyse des résultats

Notre recherche, réalisée sur un corpus d'éditoriaux extraits de la presse oranaise, dans le contexte du conflit israélo-palestinien, met en évidence les stratégies argumentatives fréquentes, afin de dénoncer l'incrédibilité des discours hégémoniques et de positionner le lecteur dans une situation critique et militante.

– La doxa

L'ensemble des éditoriaux analysés expose un rejet du discours géopolitique dominant en mettant en cause l'efficacité, la légitimité et la transparence des puissances occidentales telles que l'ONU, les pays d'Europe et les États-Unis. L'éditorialiste met en œuvre une stratégie doxique, s'appuyant sur une critique de l'ordre établi. Elle vise à encadrer idéologiquement le discours éditorial, posant une confrontation duale entre les Palestiniens et les puissances occidentales complices d'Israël. Cette stratégie favorise l'orientation du lecteur.

– Le pathos

Le pathos, ou l'appel aux émotions, forme un élément stable dans les discours étudiés, à l'aide d'un lexique connoté (tragédie, massacres, extermination).

L'éditorialiste vise à éveiller l'indignation morale, la compassion et la sensibilité humaine pour faire naître une obligation morale contre l'injustice.

Le pathos fait partie des stratégies qui renforcent la persuasion argumentative par la création d'un lien affectif entre le lecteur et la cause palestinienne.

– L'ethos

Les éditoriaux reflètent l'engagement de l'éditorialiste envers la cause palestinienne. Il dévoile les intentions et l'hypocrisie des grandes puissances, partiales en faveur d'Israël, dans leurs discours officiels d'une manière implicite. Cela donne au journaliste le caractère d'être courageux, critique et observateur éclairé.

– Logos

Cette stratégie récurrente repose également sur une rationalité historique, en retournant aux événements historiques (croisades, colonialisme, holocauste) pour mettre en évidence la persistance des politiques d'oppression.

Cette stratégie nous permet d'analyser ce conflit avec une vision interprétative et analytique plus profonde.

Analyse des résultats

- **L’ironie**

L’ironie, constatée dans la dénonciation des processus de paix, est un outil d’exclusion. En citant les termes « cessez-le-feu » d’une manière ironique, cela enlève toute confiance au discours dominant et expose son vide et sa duplicité, afin de renforcer la remise en question des revendications de neutralité ou de paix.

- **Sous-entendu**

L’utilisation fréquente des sous-entendus apparaît comme une parole implicite, supposant la mauvaise foi des puissances internationales. Cela aide le journaliste à transmettre le message de manière indirecte, pour pousser le lecteur à découvrir la vérité par lui-même.

Conclusion

Conclusion

Dans notre recherche, qui s'articule autour du champ de l'analyse du discours et plus précisément de l'analyse argumentative, nous avons choisi d'analyser, comme objectif d'analyse, onze articles des éditoriaux du journal francophone Quotidien d'Oran, dans le contexte israélo-palestinien, écrits par le journaliste, le rédacteur en chef Abdou Benabbou, afin d'identifier et d'analyser les stratégies argumentatives mises en œuvre par le journaliste pour persuader et convaincre ses lecteurs, dans le but de capter l'attention et de susciter leur intérêt.

Notre démarche théorique s'inspire à la fois de la théorie de l'argumentation dans le discours de Dominique Maingueneau et Patrick Charaudeau.

À l'instar de tout travail scientifique, nous avons commencé par une partie théorique, dans laquelle nous avons défini les concepts clés en relation avec notre thème de recherche, tels que : le genre, le discours journalistique, l'argumentation, les stratégies argumentatives...

Pour ce faire, nous avons dédié deux chapitres intitulés Les fondements des genres et des médias, Le discours médiatique et l'argumentation. Ensuite, dans le troisième chapitre de notre recherche, qui est la partie pratique, intitulée Analyse du corpus, nous avons commencé à présenter notre corpus de recherche, ainsi que l'événement, et l'analyse des différentes stratégies d'argumentation adoptées par le journaliste francophone Abdou Benabbou dans chaque éditorial, pour convaincre et persuader ses lecteurs et gagner leur adhésion aux thèmes défendus.

Les éditoriaux du Quotidien d'Oran sur le conflit israélo-palestinien se distinguent par une argumentation partisane, articulée autour de la révolte morale, de l'autorité historique et de la dénonciation critique. En mobilisant des stratégies rhétoriques telles que l'émotion, les réactions affectives, l'ironie, l'antithèse et la contextualisation géopolitique, ces textes cherchent non seulement à informer, mais aussi à stimuler la conscience du lecteur, à prendre position et à dénoncer les injustices perçues. Ils s'inscrivent ainsi dans une tradition journalistique militante, fidèle à une ligne éditoriale empathique envers la cause palestinienne et critique des stabilités géopolitiques internationales.

Les stratégies d'argumentation employées dans les éditoriaux du Quotidien d'Oran révèlent une intention claire et évidente de défendre la cause palestinienne, tout en dénonçant le discours imposé occidental et israélien. En coordonnant émotion, raisonnement logique, références historiques et dénonciation politique, ces textes visent à convaincre, sensibiliser et mobiliser le lecteur. Ils témoignent d'un journalisme d'opinion ancré dans un contexte idéologique défini, où l'éditorial devient un espace de résistance symbolique face à ce qui est perçu comme une injustice récurrente et une indifférence internationale.

Conclusion

Ce qui confirme notre hypothèse selon laquelle l'éditorialiste utilise différentes stratégies, entre l'implicite et l'explicite, telles que le logos, le pathos, l'ethos, la subjectivité et l'ironie... ainsi que les connecteurs argumentatifs, utilisés par l'éditorialiste pour rapporter les faits de manière stricte.

**Référence
Bibliographiques**

1) Référence

1. *ADAM J.-M.* (1999), Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes, Paris, Nathan/HER
2. *ADAM J M* cité par *AMOSSY R.*, 2000, L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction, Nathan Université, P 25.
3. *ADAM, J.-M.*, (2006), Texte, contexte et discours en question, in Pratiques n°129-130, p.5, pp.21-24
4. *Agnès Yves*, Manuel de journalisme, Ecrire pour le journal, Paris, éd, Grands Repères, 2002.p 302
5. *AMOSSY. R.*, 2000, L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction, Paris, Nathan Université, P. 154. 64
6. *AMOSSY R.*, 2002, L'argumentation dans le discours .Discours politique , littérature d'idées ,fiction ,Paris , Nathan Université , P 90
7. *AMOSSY, R.*, (2006), L'argumentation dans le discours, Paris, Editions Armand Colin, p.45.
8. *AMOSSY, R.*, (2012), L'argumentation dans le discours, Paris, Armand Colin, p.47. ANGENOT, Marc, « Meyer, Michel. (2008), Principia Rhetorica. Une théorie générale de l'argumentation (Paris : Fayard) », Argumentation et Analyse du Discours [En ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 15 octobre 2009
9. *ANGENOT, Marc*, « Meyer, Michel. (2008), Principia Rhetorica. Une théorie générale de l'argumentation (Paris : Fayard) », Argumentation et Analyse du Discours [En ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 15 octobre 2009,
10. *BAKHTINE M.* (1930, trad. fr 1981) : « La structure de l'énoncé », in Todorov T. (1981), 287-316.
11. *Barbier, F., & Bertho-Lavenir, C.* (2009). Histoire des médias : De Diderot à Internet (3e éd.). Armand Colin. (2009 : 7).
12. *BARBIER F ; et Lavenir. C.*, (2009). Histoire des médias, A ; Colin, Paris_(2005 :8)
13. *BONNAFOUS et TOURNIER*, cité par *CHARAUDEAU P & MAINGUENEAU D.*, 2002 , Dictionnaire d'analyse du discours , Paris 6 , Seuil , P 549 .
14. *BOUTET et AL*, cité par *CHARAUDEAU P & MAINGUENEAU D.*, 2002, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris 6, Seuil, P 549.
15. *BRETON p.*, 2003, L'argumentation dans la communication, Paris, La Découverte, P 3
16. *BRETON P.*, L'argumentation dans la communication , Paris , La Découverte , P 41 .
17. *Broucker.J.*, 1995 : pratique de l'information et écriture journalistique, CFPJ paris 123
18. *CHARAUDEAU P.*, Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social. Paris, NathanINA, 1997, p .123
19. *CHARAUDEAU P.*, Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social. Paris, NathanINA, 1997, p .125. 11
20. *CHARAUDEAU. P. & MAINGUENEAU. D.*, 2000, Op.cit., P. 468.
21. *CHARAUDEAU. P. & MAINGUENEAU. D.*, 2002, Op.cit., P. 385.
22. *CHARAUDEAU P & MAINGUENEAU D.*, 2002 , Dictionnaire d'analyse du discours , Paris 6, Seuil ,P548.
23. *DUCROT. O.*, Le dire et le dit, 1984, Paris, Minuit, P. 21. 63
24. *DUCROT O* cité par *SIOUFFI G et RAEMDONCKED V.*, 1999, 100 Fiches pour comprendre la linguistique, Paris, Bréal, P185.
25. *GRIZE J B*, cite par *AMOSSY R.*, 2000, l'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idée, fiction, Paris, Nathan Université, P25.
26. *Herman, T., Jufer, N.*, «L'éditorial, «vitrine idéologique du journal»? », in Semen, n°13, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2000, p. 135-162.
27. *Jamet, C.*, Jeannet, A-M., La mise en scène de l'information, Paris, L'Harmattan, 1999, p. 37.
28. *José de Broucker.*, Pratique de l'information et écritures journalistiques, Paris, éd, CFPJ, 1995, p 96
29. *Kerbrat Orecchioni*, L'implicite, Armand Colin, Paris, 1986, pp. (39) .
30. *Kerbrat Orecchioni*, L'implicite, Armand Colin, Paris, 1986, pp. (39) .
31. *Kerbrat Orecchioni.C* (2001) : les actes de langage, Paris, Nathan , p . 86

Référence Bibliographiques

32. *Koren, R.*, Les enjeux éthiques de l'écriture de presse et la mise en mots du terrorisme, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 69
33. *MAINGUENEAU D.*, 1981, L'énonciation en linguistique française, Paris, Hachette, P 9. 58 SIOUFFI
34. *Martin-Lagardette, J.-L.* (2009). Le guide de l'écriture journalistique (7e éd.). Paris : Éditions La Découverte.
35. *Rastier, F.* (2001). Arts et sciences du texte.
36. *REBOUL. O.*, 2001, Introduction à la rhétorique, PUF, Paris, P. 100.
37. *ROBRIEUX. J, J.*, 2000, Rhétorique et argumentation, Paris, Armand Colin, P. 17. 23 Ibidem. 24 ibid. P. 18.
38. *SIOUFFI. G, RAEMDONCK. V.*, 1999, Op.cit., P. 180
39. *Plantin.C*: In *R.Amosy*, l'argumentation dans le discours, Ed. Nathan, Paris, 2000, p, 25. 2 Ibid. P.50. 3
40. *PERELMAN C*, cité par *BRETON*, 2003, Op. Cit.P 11.
41. *PLANTIN C*, cité par *AMOSSY R.*, L'argumentation dans le discours .Discours politique, littérature d'idées, fiction, Paris, Nathan Université, P 25.

2) Livres

1. *Adam, Jean-Michel (dir.)*. Genres de la presse écrite et analyse de discours. Presses Universitaires de Franche-Comté, 2001.
2. *ANTOINE Frédéric et al.* 1995 « écrire au quotidien, pratique du journalisme
3. *Balle, F.* (1994). Introduction aux médias (5e éd.). Presses Universitaires de France.
4. *BONNAFOUS et TOURNIER*, cité par *CHARAUDEAU P & MAINGUENEAU D.*, 2002, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris 6, Seuil, P 549
5. *CHARAUDEAU P & MAINGUENEAU D.*, 2002, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris 6, Seuil, P 428
6. *Ducrot O & al.* (1980), Les mots du discours, Paris : Minuit. 19<http://lesdefinitions.fr/exclamatio>
7. *Jean-Michel Adam*, « Genres de la presse écrite et analyse de discours », Semen [En ligne], 13 | 2001, mis en ligne le 30 avril 2007, consulté le 03 novembre 2018. URL :
8. *MAINGUENEAU D.*, 1981, L'énonciation en linguistique française, Paris, Hachette, P 9. 58 SIOUFFI
9. [QUOTIDIEN DORAN.pdf](#)
10. *RAEMDONCKED V.*, 1999, 100 Fiches pour comprendre la linguistique, Paris, Bréal, P 117. 59 Idem

3) Revue

1. / *RINGOOT R et ROCHARD Y*, cité par *SAYAD A.*, « catégorisation générique et argumentation dans la presse Algérienne » in revue synergies Algérie n.14, P 124, P P123-133.

4) Site

1. Analyse du Discours [En ligne], 2 | 2009.
2. *Amossy, A* ; 2002, l'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction, paris, Nathan Université, p 90)
3. *ANNA WEGRZYN*, éditorial genre marqué axiologiquement, université Jagellone de Cracovie, Romanica, 2008. <http://www.wuj.pl/UserFiles/File/Romanica%20Cracoviensia%202008/10-RC-8-Wegrzyn.pdf>. 8
4. *Ducrot O & al.* (1980), Les mots du discours, Paris : Minuit. 19<http://lesdefinitions.fr/exclamation>
5. *FOUCAUD. B.*, 2014, La rhétorique ou l'art d'un style persuasif. [En ligne]. 20 Ibidem.
6. *MEYER. M.*, Comment repenser le rapport de la rhétorique et de l'argumentation ? Argumentation et
7. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/rhetorique/>
8. <http://www.cnrtl.fr/definition/strategie> 2Montesquieu, De l'Esprit des Lois, Ed. Enag, 1990, T1, pp 182, 183.
9. *KOREN. R.*, [En ligne], 16 | 2016, Op.cit. 45 Ibidem.
10. *WANDER EMEDIATO*, « L'argumentation dans le discours d'information médiatique » Argumentation et analyse du discours [en ligne], mis en ligne le 15 Octobre 2011 – URL : <http://aaad.revues.org/1209>.

5) Dictionnaire

1. Le Robert. (n.d.). Le Petit Robert en ligne. Dictionnaires Le Robert. <https://www.lerobert.com/>

Référence Bibliographiques

2. *TL THIERRY. M, & KLEIN. J*, 2006, Dictionnaire de stratégie, in Bertin, Erik. "Penser la stratégie dans le champ de la communication. Une approche sémiotique", [En ligne]. 17 CHARAUDEAU. P, & MAINGUENEAU. D, 2002, Op.cit., P. 548
3. FI , Trésor de la langue française informatisé
4. *PERELMAN C*, cité par *BRETON P.*, 2003, L'argumentation dans la communication ,Paris , La Découverte, P 11.

6) thèse de doctorat

1. *Laref, W.* (2017). Ethos, énonciation et argumentation éditoriale : Étude contrastive de la négation polyphonique dans les éditoriaux algériens et français durant le « printemps arabe » [Thèse de doctorat, Université Badji Mokhtar-Annaba, Faculté des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales, Département de français].

Annexe

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

L'ÉVANESCENCE DE LA PAIX

Le drame gazaoui continue et se prolonge, les bombardements contre le Yémen se multiplient et du côté de l'Union européenne il est annoncé qu'ils se préparent à s'étendre. On fait dire aux Yéménites qu'ils ont mis les deux pieds dans la guerre et que par conséquent le grand bouclier dévastateur devra être levé. Après s'être évertué dans l'éclatement de son unité, le Soudan s'embrace pour ne plus exister et à quelques vols d'oiseau à proximité, le Sahel se consume par le feu d'un terrorisme et les coups d'État qui se propagent pour laisser craindre que toute l'Afrique risque d'éclater. L'errance n'est plus une exclusivité animale et elle touche tous les continents.

La Turquie, elle aussi, s'y met pour dit-elle se défendre en incrustant ses avions militaires dans le ciel irakien. La Syrie quant à elle n'arrête pas le breuvage de son eau amère et ne se départit pas du spectre de son extinction.

Plus loin, l'immense contrée asiatique se laisse bercer par des odeurs de poudre et le miroitement de l'arme nucléaire se pavane en délaissant son ancienne discrétion et son mutisme d'avant. Les revendications des territoires se multiplient et des frontières se prêtent aux incendies.

La nouvelle année n'augure rien de bon.

Elle commence comme le dernier an avait fini, avec son lot de décrépitudes, de désolations et de malheurs que l'esprit ne pourra jamais effacer.

L'Onu pour sa part, pour faire bonne figure, poursuit la versée des inopérantes recommandations, convaincue depuis qu'elle est née que le sort du monde n'a jamais été entre ses mains.

Mais le plus drôle dans cette grande histoire est que plus le monde s'avance dans les découvertes et les progrès dans de nombreux domaines et plus il donne et plus l'impression de courir derrière sa fin se fige. Il clone le bien tout en nourrissant le mal.

Ce paradoxe poignant rend la paix évanescence dans un monde qui ne sait plus de quoi demain sera fait.

Dimanche 14 janvier 2024 - 02 rajab 1445 - N°8866

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

FOLIE SIONISTE

Des cadavres étalés pêle-mêle sur des charrettes est l'image parfaite d'une apocalypse qui dit maintenant son nom. Plus de 100 morts palestiniens tués en quelques instants avec un franc délibéré pour s'être rués sur un ballot de bouillottes et obligés de calmer l'enfer de la faim. Fallait-il d'ailleurs en arriver là pour confirmer le réel génocide qui se déroule à Gaza.

Un cri de colère semble unanime émanant même de ceux qui ont caressé la monstrosité des assassins de plus de 25.000 femmes et enfants. Fétide et écœurante est cette colère quand elle s'arrête au constat et se limite à l'adresse de simples regrets sans témoigner le

moindre signe de stupéfaction. Certains souteneurs apparentés du sionisme demandent une enquête sans doute pour un drôle de dédouanement flagrant. Mais a-t-on besoin d'une enquête quand un cimetière a été engorgé par l'enterrement de plus de 30.000 innocents en quelques petits mois et quand la folie sioniste n'a rien à envier à l'ancienne démenche nazie. La similitude est parfaite et au train avec lequel se propage le massacre, il n'est pas écarté que le signe distinctif de la lune soit cousu sur les vêtements des malheureux damnés. La couleur jaune ne sera pas changée pour montrer que

les leçons de l'histoire n'ont pas servi.

La réclamation d'un cessez-le-feu est une parfaite plaisanterie. Il ne sera qu'un court office pour une aumône à des désespérés. Pour faire bonne figure et amadouer les consciences torturées, on veut aménager une halte pour planifier la mendicité. Quand on confond la programmation de la mort d'un peuple avec sa délivrance, il n'y a rien à espérer. On ne peut pas en même temps encourager la creusée des tombes et chanter un espoir attendu.

L'après sera encore plus douloureux car la trame du futur d'un peuple est déjà connue. En référence à l'histoire, on aura la magnanimité de lui accorder une réserve gardée pour le parquer.

Samedi 02 mars 2024 - 21 chaâbane 1445 - N°8907

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LA COLÈRE POPULAIRE EXTRÊME

Le président turc Erdogan a bien raison d'affirmer que le chef du gouvernement israélien Netanyahu n'était pas différent d'Hitler, summum de la personification du nazisme. Leurs esprits et leurs comportements sont identiques et les deux baignent dans la même idéologie. L'un s'est appliqué avec une extrême sauvagerie dans l'enterrement de 6 millions de juifs. L'autre prend le relais diabolique pour exterminer plus de 2 millions de Palestiniens. Dès lors, le président des Etats-Unis est très mal indiqué à s'ingérer inutilement à remplir d'eau un seau troué en demandant au Hamas de faire du sien pour qu'une trêve s'établisse à Gaza.

De toute évidence, la maldonne est

évidente. Avec une inconséquence flagrante, il recommande aux Palestiniens d'accepter un cessez-le-feu en affirmant que la solution est entre leurs mains alors que la volonté de l'extermination de la totalité d'une population est du côté de l'armée sioniste.

Une tromperie sur l'adresse est ainsi soulignée et certifiée par les images désespérantes des largages de nourriture de ses avions. Alors on craint qu'une généralisation de forte colère n'embrace toute la région en ce mois de Ramadhan en oubliant que pour les Gazaouis le mois sacré dure

depuis des mois et que leur jeûne est infini.

Netanyahu sait qu'il n'accorde pas un profil circonstancié au Hamas et que sa vraie consistance ne se limite pas à une organisation armée. Pour contenter sa folie, il est homme en mesure de sacrifier sans vergogne ses propres ressortissants otages des Palestiniens.

Après ses désinvoltures sauvages et répétées sans cesse, le mouvement sioniste est conscient de l'esprit qui préside aujourd'hui chez la majorité des peuples de la région. L'ensemble des Etats limitrophes, l'Égypte en premier, sont assis sur une poudrière. Devant le génocide perpétré par l'armée israélienne et dénoncé par le monde entier, le souffle de la colère populaire a tendu vers son extrême.

Jeudi 07 mars 2024 - 26 chaâbane 1445 - N°8912

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LA TRÊVE N'A PAS EU LIEU

Le président américain Joe Biden s'était trop vite précipité, un tantinet glorieux pour affirmer qu'un cessez-le-feu à Gaza était à portée de main et qu'une trêve allait s'installer pendant le mois de Ramadhan. Il n'en fut rien et l'on pourrait penser que Washington ne maîtrise pas toutes les données sur la tragédie palestinienne ou du moins qu'elle ne fait semblant que d'en maîtriser les atours pour se livrer à une facilité du verbe.

Sans doute que le président Biden croyait que les référentiels de la famine des tueries et des carnages d'une population entière ont fini par offrir à l'État sioniste la possibilité de voir le

Hamas se mettre à genoux et se prosterner. C'est probablement ne pas tenir compte du vrai profil d'un peuple qui vit le martyr depuis près d'un siècle.

Il était décalé de croire que les responsables du Hamas ont été poussés dans leurs derniers retranchements et qu'ils se soumettraient à une trêve qui ne ferait que permettre un ressourcement aux militaires israéliens. Le recul qui dose et reformule l'extermination d'un peuple qui a tout perdu. Alors, dans les initiatives diplomatiques engagées, le

dialogue des sourds prend les devants. Les Palestiniens exigent un Etat, les autres les voudraient parqués et reclus.

De quelle trêve il s'agirait quand la majorité de la population gazaoui n'est même pas autorisée à s'abriter dans les décombres que les bombardements ont configurés.

Les Américains voient un cessez-le-feu comme pitance offerte aux Palestiniens, alors qu'à Gaza il n'y a plus de nuance entre la vie et la mort. Probablement même que la mort serait une délivrance.

On se réclame pas la dignité et la justice pour que finalement on reçoive de la nourriture larguée par des avions. L'errance d'un siècle serait récompensée par une orange et une boîte sardines.

Mardi 12 mars 2024 - 02 ramadhan 1445 - N°8916

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

En affirmant hier qu'un accord sur une trêve à Gaza n'était probablement plus une proche perspective, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères qatari n'a que confirmé la conclusion d'une logique attendue.

On aura beau regarder d'un seul œil le contenu de la tamis moyen-oriental, on se rendra compte qu'il faille se plier à la réalité.

Les Palestiniens et les Israéliens n'utilisent pas le même langage. Les premiers parlent de droit et de justice. Les autres n'ont de programme arrêté que l'activation de la mort. Sans doute qu'à rester fixé sur la nécessité de nourrir une population affamée, on oublie l'essentiel

NI TRÊVE, NI CESSEZ-LE-FEU

qui est qu'un peuple réclame son Etat indépendant et souverain. Le sionisme s'attèle à l'opposé à lui faire taire son souffle et s'il le peut à dissoudre sa présence. Une lourde malédiction a eu toutes les chances de s'installer dans les pourparlers initiés par les Etats-Unis, l'Egypte et le Qatar.

Les Palestiniens ont un Etat à garantir et n'ont plus rien à perdre. Netanyahu démontre chaque jour qu'il ne tient que la mort à offrir. Plus de 31.000 Ghazaouis, dont les trois quarts sont des femmes et des enfants, ont été enterrés. La liste ne

sera pas clôturée et au vu du cynisme israélien, elle s'allongera.

Ni cessez-le-feu, ni trêve n'auront donc lieu. Le décompte des morts se poursuit et on continuera à larguer un peu de nourritures à partir du ciel. Ceux qui s'attendaient à une accalmie en ce mois de Ramadan ont sans doute oublié les retombées des massacres passés et ceux de Sabra et Chatila. L'impunité de Tel-Aviv, on le constate, a gagné en faveur et en reconnaissance. Mais l'impunité a des limites. Il est à craindre que le drame palestinien s'étende pour produire des effets conséquemment attendus à travers le monde. L'histoire nous a toujours enseigné que les ondes de choc sont inévitables.

Mercredi 13 mars 2024 - 03 ramadhan 1445 - N°8917

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

L'Iran ne pouvait évidemment garder un profil bas après l'attaque d'Israël contre son consulat à Damas. Il a agi comme il l'avait déclaré. Et comme toutes les attentes, le monde occidental a pris fait et cause avec l'entité sioniste en s'impliquant directement dans un conflit armé ne ménageant pas son engagement avec une aide multiforme en hommes et en armements.

L'hyppocrisie dans les faits et dans les dires ne laisse pas malheureusement présager un retour au calme, ni dans la région ni dans le monde, car le drame de la tragédie de Gaza n'a pas fini d'étendre ses tentacules. Le drame palestinien augure avec certitude des horizons sombres pour le monde entier. Ligotée comme elle l'a toujours été,

LA TRAGÉDIE DE GHAZA ET SES TENTACULES

L'ONU aura beau multiplier ses plates recommandations et ses appels à la raison et à la sagesse, elle n'aura pas le loisir d'imposer la pacification que les puissances, les Etats-Unis en tête, démentent en permanence.

Les dires et leurs contraires sont les aliments nourriciers des catastrophes. Leurs résultats sont un feu propice pour les poudrières dont seuls les peuples en paient la lourde facture. Nul ne pourra affirmer que le malheur palestinien est un drame circonscrit et qu'il a des limites. Nul ne pense non plus que ses répercussions obéiront à un tracé des frontières. La

menace d'une catastrophe est une prévision planétaire. Et on en constate les ingrédients chaque jour à travers les pays les plus reculés de la terre.

Bien qu'elles soient désastreuses, les conséquences des bras de fer armés ne seraient sans doute pas dans la seule guerre, mais elles se manifesteront dans l'ombre, alimentées par des acteurs imprévisibles qui ne s'en tiendront qu'en leur foi indémentable à la notion de justice. Indéfiniment nourrie à sens unique, elle ne permet aucune nuance entre la vie et la mort et élargit la spirale de la violence. Ainsi conçue, elle développe les extrémismes de tous bords et elle contrarie la sérénité des peuples pour que les Etats demeurent prisonniers dans les éternelles alertes.

Lundi 15 avril 2024 - 06 chouel 1445 - N°8943

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

Des dizaines de Palestiniens tués hier à Rafah et plus d'une centaine d'autres blessés dans la poursuite de la folie meurtrière d'Israël. La majorité des victimes sont 9.000 femmes et plus de 14.000 enfants. On aura beau miroiter un semblant d'espoir pour que le carnage cesse avec des annonces répétitives de pourparlers pour l'instauration d'une trêve, le miroitement à partir du Caire d'une éventuelle cessation de la tuerie n'est finalement qu'une supercherie. Tel-Aviv ne compte pas arrêter le génocide et droite dans ses bottes, elle prouve qu'elle est décidée à raser un peuple.

Que les bons offices du Qatar et de l'Egypte pour atténuer le drame soient sincères, ils ne sont finalement que des

RAFAH ET LES TEINTURES DE FAÇADES

teintures de façades pour atténuer les colères et les protestations qui se sont étendues au monde entier. Que les responsables du Hamas se prêtent au jeu des négociations renouvelées au Caire, ce n'est là qu'un signe de sagesse qu'ils présentent aux yeux du monde pour préserver des vies. Les Palestiniens ne sont pas dupes et savent depuis plus de 70 ans à quoi s'en tenir. Près de 40.000 morts en sept mois est un indicateur du désastre causé par le sionisme qui ne compte pas s'en arrêter là. Pourquoi le

serait-il quand il bénéficie de l'énorme indolence d'un monde arabe écartelé et du soutien d'un Occident qui ne tient à avoir des gains que pour lui ! Il n'en tire pas toujours que des bénéfices et il est souvent poussé à imposer de lourds retranchements à ses populations. Le morcellement du monde à travers l'histoire a toujours exigé des factures à payer et a fait perdre à la sécurité sa raison d'être.

L'élargissement du drame fait déjà courir le risque qu'il ne s'arrête pas à Gaza et son étendue prendra une dimension qui se dessine déjà. On feint d'ignorer ce que des péripéties dramatiques semblables dans un passé récent ont provoqué. La folie humaine ne semble pas vouloir cesser pour que les drames se multiplient.

Jeudi 09 mai 2024 - 1er dhou el qida 1445 - N°8963

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

Les autorités de Washington ne cessent d'affirmer que le plan de trêve qu'elles soumettent aux Palestiniens et à l'entité sioniste est une opportunité à saisir pour un retour au calme à Gaza. Contrairement à Tel-Aviv, le Hamas a acquisé avec des réserves et on le comprend. Une trêve n'est pas la paix. Les Palestiniens connaissent l'art de truffer de tels arrangements des puissances avec des calculs stratégiques, qui au vu de la longue histoire de la région ne pourraient que les desservir. Ils adhèrent à l'appel des négociateurs pour se mettre en accord avec l'appel de toute l'opinion publique internationale à l'arrêt du massacre du siècle d'un peuple.

Malgré la guerre génocidaire menée par l'entité sioniste, la famine, l'errance et la

UNE TRÊVE ET L'ÉNONCÉ D'UNE RECONNAISSANCE

tuerie de près de 40.000 êtres, en majorité femmes et enfants, il est incontestable que le peuple palestinien entame une victoire que le monde entier lui reconnaît. 146 pays reconnaissent aujourd'hui aux Palestiniens le droit à un Etat et ce large mouvement de reconnaissance n'est pas clos.

Il est évident que droite dans ses bottes, Tel-Aviv a d'ores et déjà dit son dernier mot. Elle est braquée sur une solution finale et si elle ferait momentanément le dos rond en surfant sur la proposition américaine, elle obéirait seulement à des considérations

électorales en miroitant la libération des otages israéliens.

De plus, dans les manœuvres d'arrangement en cours, les Américains comme les Israéliens ont de facto introduit dans leurs stratégies les horizons iraniens.

De fait, reconnaître un Etat au peuple palestinien en se suffisant de l'énoncé ne définit pas la nature de cet Etat. Le monde recèle encore et toujours des pays pantins avec des indépendances virtuelles, et soumis aux règles géostratégiques des puissances et des plus forts.

On sait qu'un tel cas de figure pour les Palestiniens est déjà tracé. Pour le moment, ils sont en passe de gagner une grande bataille. Le futur leur sera encore plus dur. On est encore loin d'un retour aux frontières de 1948 et d'El Qods comme capitale.

Lundi 03 juin 2024 - 26 dhou el qida 1445 - N°8984

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

CROISADES DÉVASTATRICES

Le prévisible catastrophique se réalise. Tour à tour, l'armée israélienne ne se contentant pas du carnage qu'elle amplifie à Gaza décide d'embraser le Liban et le Pentagone affirme que les Etats-Unis sont plus que jamais disposés à apporter à Tel-Aviv toute l'aide militaire et financière dont elle a besoin. Ainsi toute la littérature développée autour des efforts verbaux serinés pour un retour à la paix dans la région n'est que l'hypocrite paravent trop transparent avancé pour cacher une évidente stratégie meurtrière. Israël n'est que la tête de pont d'un programme pour une suprématie élargie garantissant des intérêts où pétrole, civilisation et religions sont étroitement liés.

L'histoire n'a jamais cessé de se répéter. Les croisades dévastatrices ne changent que de façades mais leurs optiques meurtrières demeurent figées dans la continuité.

Il n'est plus écarté que le peuple libanais va connaître le même sort que celui vécu par les Palestiniens. L'ancienne Suisse du Moyen-Orient a depuis belle lurette perdu son auréole pour que sa patrie soit livrée à des turpitudes désastreuses. La faim, la soif et l'exode qui lui sont programmés sont en passe d'être ses seuls tributs.

Pour ce faire et comme à leurs habitudes,

l'ensemble des médias occidentaux, dont on connaît les ressorts et les origines, mettent un point d'honneur à dédouaner la sauvagerie sioniste en présentant le Hizbollah en ogre planétaire. Le monde arabe contenu dans un mutisme complice pour de provisoires dividendes individuels se terre et assiste en spectateur sans regrets à la restructuration d'un sous-continent où il a d'ores et déjà perdu son âme.

Quant à l'ancienne Perse, elle aura beau tenter de faire profil bas en monnayant malgré elle les sanctions américaines dont elle est victime, elle n'ignore pas que c'est elle qui est la ligne de mire privilégiée des architectes autoproclamés d'un nouveau monde déjà tracé.

Lundi 26 août 2024 - 21 safar 1446 - N°9051

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

CESSEZ-LE-FEU ET LIGNE DE CONDUITE

Quand bien même ils sont émis de bonne foi, les appels incessants au cessez-le-feu en Palestine et au Liban prennent l'allure d'une colossale et sacrée plaisanterie. Avec les dizaines de villes rasées, les millions d'errants palestiniens et libanais laissant derrière eux des milliers de morts, femmes et enfants, une quête pour le silence des armes n'est pas loin de l'inconséquence.

Le rire au nez d'Israël face à toute l'humanité abasourdie n'est ni mépris ni folie, mais une longue ligne de conduite réfléchie, élaborée et ferrée. Il est un leurre que de penser que l'entêtement guerrier du sionisme soit dû à des évasifs calculs politiques et judiciaires internes d'un Premier ministre israélien roublard

et sanguinaire. Il ne s'agit pas non plus d'une garantie de sécurisation d'un État israélien érigé avec tous les outils du colonialisme. Il n'est que paravent gâté et choyé pour exécuter l'ordonnement de ceux qui l'ont fabriqué. Même cette histoire avec le référent de l'holocauste dont ont été victimes les juifs ne tient pas la route.

La sécurisation réelle voulue est au cœur d'une planification dont l'enjeu est la reconfiguration du monde. Toutes les tragédies qu'a connues et connaît

le monde le prouvent amplement.

Israël n'est qu'un outil et prétexte pour que la puissance du moment redessine le monde selon sa volonté et orchestre sa démarche selon ses nombreux et importants intérêts comme elle l'entend.

La tragédie palestinienne est d'un ordre mondial et sa base renvoie aux chevauchées des croisades et des croisades passées que les siècles ont enregistrees. Ce ne sont que leurs apparents et leurs odeurs qui ont changé.

Que peut-on alors attendre d'un cessez-le-feu ? Ses lendemains ne présageront rien la paix et la concorde car les non-dits et la mauvaise foi n'augurent aucune espérance pour une région prise en otage.

Les Palestiniens en ont conscience depuis longtemps.

Lundi 07 octobre 2024 - 04 rabie ethani 1446 - N°9086

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

UNE EFFECTIVE GUERRE MONDIALE

Ceux qui prétendent que l'assassinat du chef du Hamas, Yahya Sinwar, est de bon augure pour la paix en Palestine se trompent et nouent avec l'erreur.

La mauvaise foi est si évidente lorsque l'on insiste à limiter l'explication d'un génocide par la seule mise à l'index d'un homme même s'il représente un symbole. Bien au contraire, un assassinat d'un haut responsable où qu'il soit est un des motifs les plus sérieux pour vitaliser n'importe lequel des militantismes armés et pour donner un argument pour attiser la densité des feux.

La stratégie israélienne s'accorde depuis longtemps tous les moyens pour que l'issue de ses agressions répétées débouche sur une

implication guerrière de l'ensemble de ses soutiens et de ses alliés. Elle tente sans retenue de démontrer que les Palestiniens sont les ennemis du monde entier en lui refusant un fort sentiment d'insécurité.

Heureusement, elle n'est pas largement suivie. Ni les Palestiniens ni la majorité des Etats ne sont dupes. Mais la crainte s'est élargie car le sionisme a réussi à étendre les risques d'une catastrophe hors du périmètre régional pour que la justice et l'équité s'identifient au Hamas. Il a tout simplement démontré que l'organisation porte la résolution de tous

les Palestiniens qu'Israël veut effacer.

L'histoire récente a régulièrement prouvé ce que le massacre continué d'un peuple peut engendrer comme deuils et tragédies dans des lieux inattendus et insoupçonnés du monde. La non-retenu guerrière et ses massacres sont toujours nourriciers de l'effroi. Les innocents en paient régulièrement le prix fort. Pour justifier sa folie, Tel-Aviv a préparé et engagé une effective guerre mondiale dont on n'évalue pas encore les dégâts humains.

La focalisation meurtrière déclarée à tous les vents sur un ou deux responsables ou sur une organisation est une manigance désuète car on ne veut pas admettre que le Hamas n'est pas un électron libre et qu'il n'est que le représentant de tout un peuple.

Dimanche 20 octobre 2024 - 17 rabie ethani 1446 - N°9097

Résumé

Summary:

This dissertation focuses on the analysis of media discourse, examining the various argumentative strategies, both explicit and implicit, employed by the editorial writer in his political discourse (the editorial), around the theme of the Israeli-Palestinian conflict, in the French-language newspaper Le Quotidien d'Oran. This qualitative analysis sheds light on the newspaper's editorial line through the textual analysis of 11 editorials dating from the year 2024. The results revealed that the editorialist uses both modality and rhetoric to establish his persuasive strategy.

Keywords: media, editorial, argumentation, Israeli-Palestinian context.

الملخص:

يركز هذه البحث على تحليل الخطاب الإعلامي، ويبحث في مختلف الاستراتيجيات الحجاجية الصريحة والضمنية التي يستخدمها كاتب الافتتاحية في خطابه السياسي (الافتتاحية) حول الصراع الإسرائيلي الفلسطيني في صحيفة "لو كوتيديان دوران" الناطقة بالفرنسية. يسلط هذا التحليل الكيفي الضوء على الخط التحريري للصحيفة من خلال تحليل نصي لـ 11 افتتاحية تعود إلى عام 2024. وقد كشفت النتائج أن كاتب الافتتاحية يستخدم كلاً من الأسلوب والبلاغة لإرساء استراتيجيته الإقناعية.

الكلمات المفتاحية: وسائل الإعلام، التحرير، الجدل، السياق الإسرائيلي-الفلسطيني

Résumé :

Ce mémoire s'inscrit en analyse du discours médiatique et s'intéresse à l'étude des différentes stratégies argumentatives, explicites ou implicites, mobilisées par l'éditorialiste engagé dans son discours politique (l'éditorial), autour de la thématique du conflit israélo-palestinien, dans le journal francophone Le Quotidien d'Oran. Cette analyse qualitative met en lumière la ligne éditoriale du journal à travers l'analyse textuelle de 11 éditoriaux datant de l'année 2024. Les résultats ont révélé que l'éditorialiste se sert aussi bien de la modalité que de la rhétorique afin d'asseoir sa stratégie persuasive.

Mots-clés : médias, éditorial, argumentation, contexte israélo-palestinien.